

cinémathèque suisse

novembre  
décembre  
à la Cinéma-  
thèque  
suisse



## 5 **Rétrospective Otto Preminger**



## 17 **Intégrale Michael Haneke**



## 23 **Hommage à Jean-Marc Henchoz**



## 33 **Avant-première: *Tabu* de Miguel Gomes**



### Aussi à l'affiche

- 38 **JazzOnze+ Festival Lausanne**
- 39 **Carte blanche à Esther Shalev-Gerz**
- 43 **Avant-première: *Hiver nomade***
- 44 **Films de diplôme de l'ECAL au Capitole**
- 45 **Freddy Buache en coffret DVD**
- 46 **60 ans de la revue *Positif***
- 49 **Le Béjart Ballet entre passé et futur**
- 51 **Noël de la Ville au Capitole**

### Les rendez-vous réguliers

- 54 **De Couleur 3 à la Cinémathèque: Chinese Theater**
- 60 **Pour une histoire permanente du cinéma: 1961-1962**
- 63 **Portraits Plans-Fixes**
- 64 **Sortie du Labo**
- 66 **Les nouveaux cinémas des années 1960 dans le monde**
- 69 **Le Journal**
- 74 **Calendrier**

Début novembre, après Locarno et Paris, la grande rétrospective de l'œuvre d'**Otto Preminger** rejoint la Cinémathèque suisse pour deux mois. Ensuite, dans la foulée de la première *d'Amour* au Capitole, tous les films de cinéma de **Michael Haneke** sont à l'affiche, ainsi que l'un de ses téléfilms préférés, *Das Schloss*, d'après Kafka. En décembre, un hommage sera rendu à **Jean-Marc Henchoz**, disparu l'an dernier, producteur courageux de *L'Argent* de Robert Bresson ou *Derborence* de Francis Reusser. Côté avant-premières, le Capitole accueille le 6 novembre *Hiver nomade*, le très beau documentaire de Manuel von Stürler, et le 23 novembre l'Ours d'or de Berlin 2012, *Tabu* du cinéaste portugais Miguel Gomes, en sa présence. Sans oublier les hommages à **Maurice Bédart** et à la revue *Positif*, la carte blanche à **Esther Shalev-Gerz**, et le **Noël de la Ville** pour terminer l'année en beauté !



## Carnet de bord

Changement de forme oblige, l'éditorial de cette publication reprend désormais sa liberté et ne doit plus, forcément, refléter le riche programme des deux mois à venir à la Cinémathèque suisse. En plus, comme son titre l'indique, ce texte n'est plus même un éditorial, mais un « carnet de bord ». Comme le journal d'un capitaine de bateau?

La métaphore est facile pour définir notre institution : c'est en effet un immense navire, à la fois un cargo qui conserve de précieuses archives dans ses soutes, millions de bobines, photos, affiches, textes, livres, documents, appareils des origines du cinéma jusqu'à aujourd'hui; et un transatlantique qui accueille chaque jour des centaines de visiteurs pour un voyage de rêve dans le septième art.

En plongeant un peu plus profond dans cette métaphore, il y a bien de l'aventure maritime dans l'histoire de cette institution. Un peu comme si, en 1948, elle était née coquille de noix pour une croisière sans fin, affrontant grains et tempêtes, pot-au-noir et cyclones, sans jamais couler. Aujourd'hui, au gré des vagues et du temps, la Cinémathèque suisse est devenu un paquebot qui cingle toujours les flots avec plus d'assurance et peut-être aussi plus de pesanteur.

Au fil des ans, l'équipage a grandi et s'est spécialisé. Les techniques de navigation ont changé : on aborde maintenant le grand virage du numérique comme les marins ont passé du sextant au GPS. Et ses armateurs ont – heureusement – investi. Du côté de Penthaz, où la Confédération construit un nouveau Centre de recherche et d'archivage qui connaît en cette fin d'année une étape importante, l'achèvement de la première tranche de travaux et le début du déménagement des archives. Du côté de Lausanne où, après l'inauguration il y a trente ans des locaux de Montbenon, la Ville a acquis ce vaisseau amiral qu'est le Capitole pour y abriter un jour l'essentiel des activités publiques de l'institution.

En tant que troisième capitaine après Freddy Buache et Hervé Dumont, il m'incombe de tenir le cap que la Cinémathèque suisse a défini il y a près de soixante-cinq ans, lors de sa fondation. Mais si vous voulez comprendre un peu mieux la genèse de cette longue aventure maritime, venez découvrir le 29 novembre le coffret DVD consacré à Freddy Buache que publient aujourd'hui la Cinémathèque suisse et la Radio Télévision suisse. Réunissant différents films et documents autour de celui qui fut le premier commandant de bord, il raconte par l'image (et les coups de gueule!) un peu du sillage laissé par ce magnifique navire. Bon vent!

*Frédéric Maire, directeur de la Cinémathèque suisse*



# Rétrospective Otto Preminger

- 6 Un Preminger typique
- 7 Otto Preminger, autopsie critique

Après le Festival de Locarno et la Cinémathèque française, la Cinémathèque suisse présente durant ces deux mois l'imposante rétrospective de l'œuvre d'Otto Preminger qu'elle a contribué à mettre sur pied: 26 films (dont six copies neuves) et un documentaire, ainsi que la venue des critiques André S. Labarthe et Jean Douchet.

La rétrospective Otto Preminger se prolonge aux Cinémas du Grütli à Genève (12 décembre au 9 janvier) et au Filmpodium à Zurich (1<sup>er</sup> janvier au 15 février).

[www.cinemas-du-grutli.ch](http://www.cinemas-du-grutli.ch)  
[www.filmpodium.ch](http://www.filmpodium.ch)

Festival del film  
Locarno



capricci

filmpodium



Image: le cinéaste Otto Preminger

## Un Preminger typique

Qui était vraiment Otto Ludwig Preminger, l'auteur réputé de tant de films extraordinaires encore aujourd'hui admirés et aimés par les cinéphiles du monde entier? Un homme intelligent, brillant, cultivé, drôle et charmant, bien que remarquablement difficile comme le décrit Deborah Kerr, ou un tyran détestable, «le contraire de la vie» comme me l'a affirmé avec rage et conviction Faye Dunaway? Paul Biegler, l'avocat de province que James Stewart incarne dans *Autopsie d'un meurtre*, nous donne peut-être la réponse lorsqu'il dit: «Les gens ne sont pas seulement bons ou mauvais, ils sont beaucoup de choses.»

C'est sur cette dualité propre à chaque être que Preminger bâtit son œuvre en s'attaquant avec un grand anticonformisme à tous les problèmes tabous de la société américaine de l'époque: la drogue (*L'Homme au bras d'or*), le viol (*Autopsie d'un meurtre*), le racisme (*Hurry Sundown*), l'homosexualité et la corruption politique (*Tempête à Washington*). Son combat contre la censure et les gardiens de l'ordre moral a été à la une de l'actualité. Il ne cherchait pas la bagarre, mais ne reculait pas devant elle.

C'est lui qui, le premier, a sorti de l'ombre le génial scénariste Dalton Trumbo, le plus célèbre des «Dix d'Hollywood» convoqués par la Commission sur les activités anti-américaines, en lui attribuant publiquement le scénario d'*Exodus*. Il fut aussi le premier à proclamer son indépendance vis-à-vis des studios hollywoodiens...

Fils d'un célèbre magistrat autrichien, Otto Preminger est né en 1906 à Vienne. Ayant appris à conjuguer le bonheur au quotidien dès son plus jeune âge, seul l'avenir l'intéressait. Contrairement à ses amis Elia Kazan et Billy Wilder, il était assez détaché de ses souvenirs. Avec une boutade ou une amusante pirouette, il savait tourner allègrement quelques dizaines de pages de son passé: «Je suis un homme heureux et heureux de l'être. J'élimine systématiquement tout ce qui peut entraver mon bonheur. J'aime mon métier: faire des films. Je me nourris de projets, je flirte avec demain, je ne pleure jamais sur hier», m'a-t-il dit en conclusion à l'un de nos nombreux entretiens.

Ses crises de fureur étaient légendaires et il le savait. Il lui arrivait parfois de se mettre en colère pour un incident qui semblait banal. Puis, avec la même rapidité et facilité qu'il devenait apoplectique, il retrouvait son état normal, calme, souriant et détendu. Alors, invariablement, il vous adressait un clin d'œil en disant avec l'air le plus naturel du monde: «Difficile de maintenir intacte sa réputation, n'est-ce pas?» Cette manière qu'il avait de s'énerver soudain au son de sa propre voix, Ring Lardner Jr., un autre blacklisté que Preminger a aidé, me l'a très joliment nommée «otto-intoxication».

Comme me disait Max Slater, son ami et assistant de longue date, «Preminger n'est pas un Autrichien typique, ni un Américain typique. Il est tout simplement un Preminger typique!» Inclassable, donc. Libre et indépendant.

Des 36 films qu'il a réalisés entre 1931 et 1979 (un en Autriche et les autres à Hollywood), la Cinémathèque suisse nous donne l'opportunité d'en voir 26, dont quelques raretés. Malheureusement, il n'y aura pas *Porgy and Bess*: impossible de localiser une seule copie de ce film qu'on peut quasiment considérer comme perdu!

Rui Nogueira



*Anatomy of a Murder*

p. 14



*The Man with the Golden Arm*

p. 13



*Exodus*

p. 14



## Otto Preminger, autopsie critique

Publié en août dernier à l'occasion de la rétrospective organisée par le Festival de Locarno, *Otto Preminger* confronte les analyses de critiques français, espagnols, autrichiens et américains d'hier et d'aujourd'hui. Le Preminger que défendirent Jacques Rivette, Jean-Louis Noames ou Serge Daney au présent, dans les années 1950 et 1960, n'est pas le même que celui que relisent aujourd'hui, année après année, période après période, Olivier Eyquem, Chris Fujiwara, Christoph Huber, Pierre Léon, Miguel Marias et Mathieu Macheret. Cet ouvrage ne rend pas seulement hommage à l'une des œuvres capitales du cinéma hollywoodien. Abordant la filmographie du cinéaste à travers quatre périodes-clés, il célèbre aussi sa plasticité, son évolution, c'est-à-dire son actualité.

«Otto Preminger, auteur de films s'il en fut, s'est trouvé, il y a quelque douze ans, dans une situation paradoxale, et sans doute unique: avoir fait, pour son coup d'essai, un film parfait, tel que, d'une certaine façon, il ne pouvait espérer faire jamais mieux. *Laura* n'a rien du zigzag d'éclair d'un *Citizen Kane*, après quoi les longues rumeurs de tonnerre n'en finissent point de s'approfondir dans les lointains; c'est davantage une boule de cristal, et d'une eau si pure que l'on aurait pu craindre la plus immatérielle des bulles de savon: nous sommes depuis longtemps rassurés.»



*Laura*

p. 9

Image: Gene Tierney et Dana Andrews dans *Laura* d'Otto Preminger (1944)



novembre	
Je	15:00
15	PAD
Ve	18:30
23	PAD
Ma	15:00
27	CIN



## Die Grosse Liebe

Autriche · 1931 · 78' · v.o. s-t fr.  
**De** Otto Preminger  
**Avec** Hansi Niese, Attila Hörbiger, Betty Bird  
 Ⓜ Ⓣ

Vienne, 1928. De retour de la Grande Guerre, le soldat Franz sauve une jeune fille de la noyade, ce qui lui vaut les honneurs de la presse. Une mère, qui le prend pour son fils disparu, essaie de le marier à une ancienne fiancée... « Bien qu'il ait obtenu de bonnes critiques et fait quelques recettes, je préfère l'oublier : ce sont là les seuls mots que, dans son *Autobiographie*, Preminger a daigné consacrer à *Die Grosse Liebe*, son premier film (...) Preminger s'est lancé dans cette 'folie' pour faire l'expérience du cinéma, tenu en piètre estime par un homme de théâtre typiquement viennois, élève de Max Reinhardt. Une commande, qu'il avait acceptée, le film se tournant en été, en dehors de la saison théâtrale » (Pierre Léon, « Comme tu me veux » in *Otto Preminger*, 2012).

novembre	
Sa	18:30
03	CIN
décembre	
Lu	21:00
03	CIN
Di	15:00
09	CIN



## Margin for Error

USA · 1943 · 74' · v.o. s-t fr. · EC  
 (3 novembre) et v.o. sans s-t  
 (3 et 9 décembre)  
**De** Otto Preminger  
**Avec** Joan Bennett, Milton Berle, Otto Preminger  
 Ⓜ Ⓣ

Pendant la Seconde Guerre mondiale, un marin repense au moment où son supérieur l'assigna – lui, jeune policier juif de Brooklyn! – à la protection d'un consul allemand, nazi notoire dont la vie était menacée et qui tyrannisait son épouse... « Adaptation réussie et inédite en France d'une curieuse pièce antinazie de Clara Booth Luce déjà mise en scène au théâtre par Otto Preminger. *Margin for Error* est l'un de ces rares exemples de sape du nazisme par la dérision plutôt que par la propagande: on se moque sans arrêt de ce consul représentant la plus horrible des idéologies comme on se fichait de la poire d'Hitler soi-même dans *To Be or Not to Be*. Et c'est Preminger en personne qui, en prime, comme sur scène, campe le dignitaire arrogant » (Guy Bellinger, *Guide des films*).

novembre	
Ma	18:30
06	CIN
Me	18:30
14	CIN



## A Royal Scandal

(Scandale à la cour)  
 USA · 1945 · 94' · v.o. s-t fr.  
**De** Ernst Lubitsch,  
 Otto Preminger  
**Avec** Tallulah Bankhead,  
 Charles Coburn, Anne Baxter  
 Ⓜ Ⓣ

Russie, XIX<sup>e</sup> siècle. Le soldat Chernov, officier idéaliste, fait son entrée à la cour de Catherine la Grande. Nommé à la tête de la garde impériale par la tsarine, il navigue difficilement entre les complots des généraux et de la diplomatie du grand chancelier Nicolai Livitch... « L'ombre d'Ernst Lubitsch plane sur cette production qu'Otto Preminger a reprise à la volée, à la suite d'une crise cardiaque de son illustre collègue. Le détour par la Russie, le jeu sur les accents, sur les tropes culturels slaves, évoquent de loin *Ninotchka*. Le rythme des dialogues, la forme verbale des gags, leur suggestivité, leur sophistication renvoient évidemment à la fameuse touche du juif berlinois » (Mathieu Macheret, « Sept ans de saute-mouton » in *Otto Preminger*, 2012).

novembre	
Sa	18:30
10	CIN
Ve	15:00
23	PAD
décembre	
Ma	21:00
4	CIN
Lu	18:30
17	CIN



## Fallen Angel

(Crime passionnel)  
 USA · 1945 · 98' · v.o. s-t fr.  
**De** Otto Preminger  
**Avec** Alice Faye, Dana Andrews, Linda Darnell  
 Ⓜ Ⓣ

**Copie neuve**  
 En route pour San Francisco, Eric Stanton débarque sans un sou à Walton, où il tombe amoureux de Stella. Pour lui offrir une vie aisée, il séduit et épouse la riche June. Mais au lendemain des noces, Stella est retrouvée morte... « On trouve peut-être, dans ce *Crime passionnel*, superbe film noir (...), une des origines possibles du *Twin Peaks* de David Lynch. Il vaut en partie pour son cadre inquiétant, genre de petite bourgade provinciale où le temps tourne en rond, dégueulant sans cesse les mêmes heures, où tout semble figé à jamais dans un même glacis de tranquillité, où la paix et le calme entretiennent de drôles de rapports avec la mort, où une sauvagerie latente repose sous l'apparente immobilité des choses » (Mathieu Macheret, « Sept ans de saute-mouton » in *Otto Preminger*, 2012).

novembre	
Me	15:00
07	PAD
Je	18:30
22	PAD



## Forever Amber

(Ambré)  
 USA · 1947 · 138' · v.o. s-t fr.  
**De** Otto Preminger  
**Avec** Linda Darnell, Cornel Wilde, Richard Greene  
 Ⓜ Ⓣ

Bien décidée à choisir son destin et à suivre l'homme qu'elle aime, Amber traverse l'Angleterre du XVII<sup>e</sup> siècle ; elle devient la favorite du roi mais, après bien des déboires, finit seule... Contraint de diriger ce mélodrame imposant pensé pour Lana Turner, Preminger conçoit pour Linda Darnell un film très personnel. « Ambré, fresque historique de deux heures et dix-huit minutes, n'est peut-être que l'histoire d'un caprice. Mais un caprice déroulé jusqu'au bout, dans ses ultimes retombées, avec une implacable logique cause-conséquence que Preminger, plus féroce que jamais, applique à chacune de ses ellipses, terribles couperets qui viennent sanctionner cet entêtement qui se referme comme un piège sur son héroïne » (Mathieu Macheret, « Sept ans de saute-mouton » in *Otto Preminger*, 2012).

novembre	
Ve	15:00
09	CIN
décembre	
Ma	15:00
11	CIN
Di	18:30
23	CIN



## Daisy Kenyon

(Femme ou maîtresse)  
 USA · 1947 · 99' · v.o. s-t fr. EC  
**De** Otto Preminger  
**Avec** Joan Crawford, Dana Andrews, Henry Fonda  
 Ⓜ Ⓣ

Triangle amoureux entre une dessinatrice de mode, un jeune veuf à peine démobilisé et un avocat marié très en vue... « La passion chez ces êtres ultracivilisés est constamment mêlée de calcul, froideur et hésitation » (Jacques Lourcelles), faisant de *Daisy Kenyon* un drame digne de Racine. « Dans ce splendide mélodrame, d'une noirceur terrible, apparaît dans toute sa superbe le mâle premyngien. C'est un individu médiocre, intérieurement pauvre, étranger au sentiment, mû, sous ses atours de sociabilité, par une pulsion d'égoïsme qu'il ne parvient pas toujours à réprimer. Il ne brille que par le discours et son intelligence pratique, masque qui dissimule une violence plus profonde » (Mathieu Macheret, « Sept ans de saute-mouton » in *Otto Preminger*, 2012).

novembre	
Me	21:00
14	PAD
Je	15:00
22	PAD
décembre	
Me	15:00
26	PAD



## Whirlpool

(Le Mystérieux docteur Korvo)  
 USA · 1949 · 98' · v.o. s-t fr.  
**De** Otto Preminger  
**Avec** Gene Tierney, Richard Conte, José Ferrer  
 Ⓜ Ⓣ

**Copie neuve**  
 Mariée au psychanalyste William Sutton, Ann souffre de kleptomanie. Elle tombe sous la coupe de Korvo, un hypnotiseur qui la fait accuser du meurtre de son ancienne maîtresse. Le mari d'Ann est le seul à croire en son innocence... Une des démonstrations les plus sophistiquées de l'art de la mise en scène, qui met en relief les interprétations de Gene Tierney et de José Ferrer. « Un bon suspense signé Preminger, dans la lignée de son excellent *Laura*. Comme dans ce dernier film, un homme use à mauvais escient des dons dont la nature l'a pourvu et tente de manipuler une héroïne aussi imparfaite que désirable, la toujours belle Gene Tierney, pour s'apercevoir en fin de compte qu'une femme ne se pétrit pas comme de l'argile » (Guy Bellinger, *Guide des films*).

novembre	
Ve	21:00
09	CIN
Me	15:00
21	PAD
décembre	
Sa	18:30
08	CIN



## Where the Sidewalk Ends

(Mark Dixon, détective)  
 USA · 1950 · 95' · v.o. s-t fr.  
**De** Otto Preminger  
**Avec** Dana Andrews, Gene Tierney, Gary Merrill  
 Ⓜ Ⓣ

**Copie neuve**  
 Le policier Mark Dixon a la main lourde. Une nuit, il tue accidentellement un homme suspecté d'homicide. Et lorsqu'il cherche à faire inculper un chef de gang, c'est le père de la femme dont il est épris qui est accusé... Un film noir, urbain – servi par l'interprétation du couple Andrews/Tierney – qui dénoue les liens entre culpabilité, sacrifice et rédemption. « Preminger au mieux de sa forme dans un genre qu'il maîtrise admirablement: le film noir moral. Car c'est en fait à une enquête sur lui-même que se livre Mark Dixon, policier déséquilibré, à la fois bourreau et victime des circonstances. Une investigation douloureuse mais avec au bout du chemin la révélation libératrice, l'auto-connaissance et l'auto-acceptation » (Guy Bellinger, *Guide des films*).



novembre	
Je 01	15:00 CIN
Je 08	21:00 PAD
décembre	
Ma 04	15:00 CIN



## **Anatomy of a Murder**

(Autopsie d'un meurtre)  
USA · 1959 · 160' · v.o. s-t.fr. ec  
**De** Otto Preminger  
**Avec** James Stewart, Lee Remick, Ben Gazzara  
Ⓜ Ⓣ

Les clients ne se pressent pas chez l'avocat Paul Biegler, qui de ce fait pratique davantage la pêche que la plaidoirie. Un jour, une certaine Laura Manion lui demande de défendre son mari, accusé du meurtre d'un homme qui aurait tenté de la violer... «L'habileté dramatique du réalisateur est ici à son comble et se manifeste dans tous les éléments de sa mise en scène. Emploi magistral des intérieurs et extérieurs réels qui mêlent le public à l'air que respirent les personnages du drame. (...) Sans oublier un générique superbe de Saul Bass. Les fils savamment entremêlés de l'intrigue créent un climat d'ambiguïté morale qui sert à dégager le propos libéral de l'auteur: mieux vaut innocenter un coupable que condamner un innocent» (Jacques Lourcelles, *Dictionnaire du cinéma - Les Films*).

novembre	
Lu 12	18:30 CIN
décembre	
Sa 01	15:00 CIN



## **Exodus**

USA · 1960 · 207' · v.o. s-t.fr./all.  
**De** Otto Preminger  
**Avec** Paul Newman, Eva Marie Saint, Ralph Richardson  
Ⓜ Ⓣ

Lors d'une visite touristique de Chypre, une infirmière américaine est témoin de la manière dont les Britanniques interceptent et parquent les juifs en partance pour la « Terre promise ». Peu à peu, elle se prend de sympathie pour la cause sioniste... «L'exemple, finalement très rare, d'un film qui relate de manière authentique, réaliste et objective un événement historique contemporain de grande envergure en le faisant revivre dans la multiplicité de ses aspects. (...) Aucun des aspects historique, héroïque, voire publicitaire, de cette situation (puisque l'odyssée [du bateau] l'*Exodus* visait essentiellement à alerter l'opinion mondiale sur le sort des juifs désireux de s'installer en Palestine) n'a été négligé» (Jacques Lourcelles, *Dictionnaire du cinéma - Les Films*).

novembre	
Di 04	15:00 CIN
Sa 10	15:00 CIN



## **The Cardinal**

(Le Cardinal)  
USA · 1963 · 175' · v.o. s-t.fr.  
**De** Otto Preminger  
**Avec** Tom Tryon, Carol Lynley, Romy Schneider  
Ⓜ Ⓣ

Rome, 1939. Nommé cardinal, Stephen Fermoy se remémore les étapes de sa carrière sacerdotale... Grande fresque engagée sur l'Eglise, une véritable organisation politique, ce film est aussi le portrait d'un homme qui découvre les valeurs profondes de l'existence entre crises et succès diplomatiques. «Minnelli avait adoré *Le Cardinal*, merveilleux film méconnu en forme de superproduction d'église (Hollywood au Vatican, il faut le faire), un film démoli à l'époque (1963) par tout ce que la terre comptait de 'critiques de cinéma', et jamais réévalué depuis. (...) De toute façon, amateurs ou professionnels, les critiques de cinéma n'ont jamais été formatés pour les histoires d'amour, et encore moins pour les romances diplomatiques» (Louis Skorecki, *Libération*).

novembre	
Ma 06	15:00 CIN
Me 21	18:30 PAD
Ve 30	15:00 CIN



## **In Harm's Way**

(Première victoire)  
USA · 1965 · 165' · v.o. s-t.fr./all.  
**De** Otto Preminger  
**Avec** John Wayne, Kirk Douglas, Patricia Neal  
Ⓜ Ⓣ

L'univers de l'U.S. Navy, de l'attaque surprise de Pearl Harbour à la première victoire navale. Stratégies militaires et trajectoires personnelles, histoires de rachat et de souffrance se mêlent et se répondent... Une distribution exceptionnelle pour un film choral qui ne verse jamais dans la rhétorique. «Il y a chez Preminger deux élans: l'un vers l'intégrité, l'autre vers la désintégration. (...) Des forces destructrices s'élèvent contre une certaine vision de la perfection et de l'unité (...) Ces puissances négatives apparaissent de manière incontrôlable tout au long de *Première victoire*. Elles dispersent le récit et le casting, dissolvent et désintègrent les formes, tachent le corps même du film» (Chris Fujiwara, «La séduction du chaos» in *Otto Preminger*, 2012).

novembre	
Sa 17	18:30 CIN
Ma 27	18:30 CIN
décembre	
Di 02	15:00 CIN



## **Bunny Lake Is Missing**

(Bunny Lake a disparu)  
USA · 1965 · 107' · v.o. s-t.fr. ec  
**De** Otto Preminger  
**Avec** Laurence Olivier, Carol Lynley, Keir Dullea  
Ⓜ Ⓣ

Ann Lake vient d'emménager avec sa fille Bunny à Londres, où vit déjà son frère Steven. Un jour, alors qu'elle va la chercher à l'école, la fillette est introuvable et personne ne semble se souvenir d'elle. La police ne trouvant aucune trace de sa présence, tout porte à croire que Bunny n'a jamais existé... Dans ce thriller psychologique, où les adultes semblent retombés en enfance, la bande son et l'architecture jouent un rôle essentiel dans la narration. «Dans *Bunny Lake a disparu*, Ann et Steven sont enfermés dans une folie à deux, qui les unit contre le monde sans constituer toutefois une source de force. Elle est au contraire une faiblesse, qui les détruit et met la fille d'Ann en danger» (Chris Fujiwara, «La séduction du chaos» in *Otto Preminger*, 2012).

novembre	
Ve 09	18:30 CIN
décembre	
Ma 11	21:00 CIN
Lu 17	15:00 CIN



## **Tell Me That You Love Me, Junie Moon**

(Dis-moi que tu m'aimes, Junie Moon)  
USA · 1970 · 113' · v.o. s-t.fr. ec  
**De** Otto Preminger  
**Avec** Liza Minnelli  
Ⓜ Ⓣ

Junie Moon, défigurée à l'acide, Warren, cloué sur un fauteuil roulant, et Arthur, souffrant d'épilepsie, quittent l'hôpital pour s'installer ensemble et essayer de construire un futur commun... Un film au rythme «étrange et complexe» – pour citer Jonas Mekas – qui traduit avec justesse la souffrance et l'angoisse des personnages. «Le cinéaste explore ici en profondeur la psyché d'outsiders, congédiant ainsi sa fameuse neutralité. *Junie Moon* est son premier film depuis *Anatomie d'un meurtre* à n'être pas tourné en Cinémascope. Ce choix convient très bien à son statut de drame intimiste, qui tranche résolument avec les superproductions panoramiques dont le cinéaste a fait sa marque de fabrique» (Christoph Huber, «Une sortie ottonome» in *Otto Preminger*, 2012).

novembre	
Ve 16	15:00 CIN
décembre	
Ma 04	18:30 CIN
Di 30	18:30 CIN



## **Such Good Friends**

(Des amis comme les miens)  
USA · 1971 · 101' · v.o. s-t.fr. ec  
**De** Otto Preminger  
**Avec** Dyan Cannon, James Coco, Jennifer O'Neill  
Ⓜ Ⓣ

En cherchant à aider son mari qui doit recevoir un don de sang à la suite d'une intervention chirurgicale, Julie Messinger (Dyan Cannon) découvre ses nombreuses infidélités... «Preminger s'inspire pour la seconde fois d'affilée d'un roman relativement court pour continuer son enregistrement critique de la société contemporaine. Comme *Laura*, *Des amis comme les miens* est une satire sur le prétendu raffinement des cercles cultivés new-yorkais, rapportée cette fois avec la verve contestataire du dernier Preminger (...) La noirceur de la comédie est contrebalancée par le traitement de l'héroïne premingérienne, l'un des plus riches et des plus ambivalents de la filmographie du cinéaste» (Christoph Huber, «Une sortie ottonome» in *Otto Preminger*, 2012).

novembre	
Sa 03	15:00 CIN
Me 07	21:00 PAD



## **The Human Factor**

(La Guerre des otages)  
Royaume-Uni · 1979 · 115' · v.o. s-t.fr.  
**De** Otto Preminger  
**Avec** Richard Attenborough, Nicol Williamson, John Gielgud  
Ⓜ Ⓣ

Un espion britannique renseigne les Russes parce qu'un agent communiste lui a rendu service. Mais lorsque ses certitudes vacillent, il craint pour la vie de sa femme... Le portrait touchant d'un homme seul, résumant tout l'art du cinéaste. «Septuagénaire, Preminger revint en 1979 avec *The Human Factor*, sans doute son meilleur film de sa dernière période. Le roman de Graham Greene lui fournit l'occasion d'une ultime variation sur le thème de l'emprise du passé et des obsessions fatales. (...) Dans les meilleurs moments de cette œuvre finale, Preminger retrouvait un certain 'secret professionnel' qui avait fait de lui, deux ou trois décennies plus tôt, l'un de nos cinéastes préférés» (Jean-Pierre Coursodon et Bertrand Tavernier, *50 ans de cinéma américain*).





novembre	
Sa 24	15:00 CIN
décembre	
Lu 3	18:30 CIN
Lu 10	21:00 CIN
Me 26	18:30 CIN



## Das Schloss

(Le Château)  
Autriche, Allemagne · 1997 · 123' · v.o. s-t fr. DC  
De Michael Haneke  
Avec Ulrich Mühe, Susanne Lothar, Frank Giering  
Ⓜ Ⓣ (4)

Arpenteur engagé par un fonctionnaire du Château, le dénommé K. tente en vain de rentrer en contact avec ses mystérieux employeurs et de pénétrer dans le Château... Une adaptation pour la télévision du roman le plus énigmatique de Kafka. « C'est justement parce que le film reste très près du texte d'origine qu'il le transcende. Grâce à un procédé technique, les images du film apparaissent légèrement bleu argenté, ce qui ajoute un nouvel effet hypnotique aux phrases de Kafka. Même les interprètes (...) ont un jeu qui s'adapte parfaitement à l'atmosphère irréelle de cette histoire si 'kafkaïenne'. Même si Haneke considère *Le Château* comme une œuvre secondaire dans sa filmographie, je pense au contraire qu'il s'agit là d'une réalisation majeure » (Andreas Kild, *Die Zeit*).

novembre	
Ma 20	15:00 CIN
décembre	
Je 13	15:00 CIN
Ve 28	18:30 CIN



## Funny Games

Autriche · 1997 · 106' · v.o. s-t fr. DC  
De Michael Haneke  
Avec Susanne Lothar, Ulrich Mühe, Arno Frisch  
Ⓜ Ⓣ (6)

Un couple en vacances avec leur fils reçoit la visite de deux jeunes hommes qui les séquestrent et leur font vivre un enfer... « Si Michael Haneke domine son sujet, c'est en nous dominant, cobayes de son expérience, anéantis et époustoufflés par son acharnement à nous renvoyer au masochisme de notre plaisir à être pris (toujours en otages, semble-t-il) par les images. Que ne ferait pas Michael Haneke pour conforter sa place de professeur, de gouverneur de conscience, de (ré)éducateur des spectateurs égarés que nous sommes ? *Funny Games*, qui semble surtout devoir satisfaire à cette ambition devenue impérieuse, prouve en tout cas que Haneke ne vole pas son titre de maître quand c'est de mise en scène qu'il nous donne une leçon » (Frédéric Strauss, *Cahiers du cinéma*).

novembre	
Me 21	21:00 PAD
Je 29	15:00 PAD



## Code inconnu

France · 2000 · 118' · EC  
De Michael Haneke  
Avec Juliette Binoche, Thierry Neuvic, Josef Bierbichler  
Ⓜ Ⓣ (4)

Anne, jeune comédienne, s'apprête à faire carrière au cinéma. Son ami Georges, photographe de guerre, est rarement en France. Le père de Georges est agriculteur, mais son frère cadet refuse de reprendre la ferme familiale. Amadou est éducateur musical dans un institut pour sourds-muets. Maria, originaire de Roumanie, envoie au pays l'argent qu'elle gagne en mendiant... Les personnages de ce « récit incomplet de divers voyages » (sous-titre du film) sont tous très différents, mais ils ont une chose en commun. Laquelle ? « Michael Haneke fait une pause dans l'escalade de la dureté en ouvrant cette fois la porte à la réflexion, au regard sur le monde. L'expérience est rendue troublante par la présence chaleureuse de Juliette Binoche » (Daniel Toscan du Plantier, *Le Figaro Magazine*).

novembre	
Me 28	15:00 PAD
décembre	
Me 19	18:30 PAD
Sa 29	21:00 CIN



## La Pianiste

France · 2001 · 131' · EC  
De Michael Haneke  
Avec Isabelle Huppert, Benoît Magimel, Annie Girardot  
Ⓜ Ⓣ (6)

Professeure de piano exigeante et vieille fille, Erika vit en vase clos avec une mère ultra-possessive et inquisitrice. Sa sexualité se résume à un voyeurisme morbide et aux mutilations masochistes qu'elle s'inflige. Jusqu'au jour où l'un de ses élèves se met en tête de la séduire... Une vision freudienne terrifiante des rapports amoureux, sublimement servie par Isabelle Huppert et Benoît Magimel, double Prix d'interprétation à Cannes, sans oublier Annie Girardot (César du meilleur second rôle). « Haneke adapte ici un roman de sa compatriote Elfriede Jelinek. Corseté dans des dialogues très écrits, tributaire d'une intrigue complexe, il est avant tout le serviteur d'un texte qui, loin de grever sa mise en scène, la dynamise étrangement » (Patrice Blouin, *Cahiers du cinéma*).

novembre	
Ma 27	21:00 CIN
décembre	
Ve 07	15:00 CIN
Sa 22	21:00 CIN



## Caché

France · 2001 · 117' · s-t all.  
De Michael Haneke  
Avec Daniel Auteuil, Juliette Binoche, Maurice Bénichou  
Ⓜ Ⓣ (6)

Un journaliste littéraire, personnalité du petit écran, reçoit d'un expéditeur anonyme des vidéos et des dessins inquiétants qu'il peine à interpréter. Peu à peu, les images le renvoient à un souvenir honteux de son enfance en Algérie qu'il avait toujours cherché à occulter... « Tous coupables, alors ? (...) L'égoïsme et l'amnésie ne sont en effet pas l'apanage des seuls bourgeois parisiens. Comme eux, on est souvent désarçonné, malmené par une mise en scène d'une précision virtuose. Au point que le suspense et l'angoisse ainsi distillés n'ont plus grand-chose à envier à Alfred Hitchcock et Fritz Lang (qui auraient certainement adoré ce dispositif), autres grands cinéastes de l'inconfort devant l'Éternel » (Norbert Creutz, *Le Temps*). Prix de la mise en scène à Cannes.

novembre	
Lu 26	21:00 CIN
décembre	
Sa 08	15:00 CIN
Je 27	18:30 PAD



## Le Temps du loup

France, Autriche, Allemagne · 2003 · 112' · s-t all.  
De Michael Haneke  
Avec Isabelle Huppert, Patrice Chéreau, Olivier Gourmet  
Ⓜ Ⓣ (6)

A la suite d'une catastrophe, une femme, son mari et leurs deux enfants partent se réfugier dans leur résidence secondaire à la campagne. Mais celle-ci est déjà occupée par des étrangers... « L'avilissement, la méchanceté, l'égoïsme se révèlent à ces heures terribles où il s'agit avant tout de sauver sa peau et celle des siens. Le grand sujet de Michael Haneke a toujours été, depuis ses premiers films, les extranéaires *Le Septième Continent* (1989) et *Benny's Video* (1992), la fausseté du vernis civilisationnel. On peut dire, à la limite, qu'il attache une valeur cognitive à la misanthropie et que, comme chez Hobbes, la conservation des uns passe nécessairement par la destruction des autres dès lors que le contrat social est rompu » (Didier Péron, *Libération*).

novembre	
Je 22	21:00 PAD
décembre	
Me 12	18:30 PAD
Sa 29	15:00 CIN



## Funny Games U.S.

USA · 2007 · 111' · v.o. s-t fr./all.  
De Michael Haneke  
Avec Naomi Watts, Tim Roth, Michael Pitt  
Ⓜ Ⓣ (6)

Une famille bourgeoise part en vacances dans sa résidence secondaire. Persécutée par deux jeunes tueurs sadiques, elle n'en reviendra pas... Auto-remake américain, plan par plan, de la version autrichienne de 1997. En montrant à nouveau la violence telle qu'elle est (« une chose difficile à avaler »), Haneke dénonce sa représentation complaisante à l'écran. « Tourné en allemand, le premier *Funny Games* n'a pas trouvé le public auquel il était destiné, soit les consommateurs de violence américaine au cinéma. Je me suis dit qu'en le refaisant en anglais, il finirait par trouver son public. En plus, j'ai l'impression que le thème du film est plus actuel qu'à l'époque. La pornographie de la violence dans les médias s'est considérablement renforcée » (Michael Haneke).

décembre	
Sa 01	18:30 CIN
Je 06	15:00 PAD



## Das weisse Band

(Le Ruban blanc)  
Autriche, Allemagne, France · 2009 · 145' · v.o. s-t fr.  
De Michael Haneke  
Avec Christian Friedel, Leonie Benesch, Ulrich Tukur  
Ⓜ Ⓣ (6)

Dans un village protestant de l'Allemagne du Nord, à la veille de la Première Guerre mondiale, d'étranges accidents surviennent et prennent peu à peu le caractère d'un rituel punitif... Photographié dans un superbe noir et blanc et admirablement interprété, *Le Ruban blanc* - celui que le pasteur fait porter à ses enfants pour les rappeler à leur pureté - dresse la chronique d'une microsociété rongée, comme le dit la femme du baron, par « la malice, l'apathie, la brutalité et l'envie ». Michael Haneke excelle dans la description naturaliste de ce monde clos et oppressant, de cette communauté rurale régie par la loi du silence et les conventions aliénantes d'un ordre féodal et puritain dont la sourde violence débouchera sur les horreurs guerrières du XX<sup>e</sup> siècle. Palme d'or 2009.



# Hommage à Jean-Marc Henchoz

- 24 Faire grandir des films
- 25 Salut Henchoz

Du 5 au 31 décembre, la Cinémathèque suisse rend hommage au producteur Jean-Marc Henchoz, décédé en novembre 2011, avec neuf longs et trois courts métrages parmi les plus emblématiques dont il a assuré la production, ainsi qu'un téléfilm dans lequel il a joué. D'autres figures du cinéma helvétique seront désormais régulièrement mises à l'honneur sur nos écrans.

**JMH**  
Distributions



## Faire grandir des films

Le 3 novembre 2011, Jean-Marc Henchoz décédait à l'aube de ses 69 ans.

Retiré des affaires pour aller faire grandir des arbres en France, il incarnait toujours une haute idée du cinéma dans ce pays, et aussi une image du succès, finalement assez rare ici.

Fils de paysans du Pays d'En-Haut, installé dans le canton de Neuchâtel, il est une figure presque mythique du cinéma suisse mais pas seulement puisqu'il agit tout au long de sa carrière entre la Suisse et la France. Comédien au Théâtre Populaire Romand ou paysan dans *Les Bronzés font du ski*, il s'est engagé comme producteur avec force et panache au sein des Productions JMH, pour Maya Simon, Robert Bresson, Francis Reusser, Claude Goretta, Jacqueline Veuve, Fernand Melgar... Et mis en place une société de distribution dirigée par son fils Matthieu.

Jean-Marc Henchoz a longtemps produit depuis sa ferme tout en soignant vaches et chevaux, élevant les films comme il a, par la suite, fait grandir des arbres. Et ce n'est pas un hasard s'il a coproduit avec Jacques Perrin le désormais célèbre *Microcosmos*, et plus tard *Himalaya*, *le Peuple Migrant*, *Océans*, autant de films qui l'ont amené au sommet de sa passion.



**Himalaya, l'enfance d'un chef**  
p. 26

Image: René Allio et Jean-Marc Henchoz au Festival de Cannes.

## Salut Henchoz

T'as vu, la Cinémathèque organise une rétrospective de quelques-unes de tes productions ?

Au cours de nos voyages à Paris (en voiture !), on s'interrogeait souvent sur nos motivations à faire ce boulot de producteur. Au bout du bout du compte, restait-il une autre raison que de faire des films pour les savoir vivre au-delà de nous-mêmes (pour l'éternité peut-être), dans ces lieux qui ont su transformer des produits en œuvres ? Œuvres auxquelles ton nom est attaché à jamais, œuvres qui n'existeraient probablement pas sans toi.

Cette question cachait l'autre, la vraie : Quelle est la véritable place d'un entrepreneur dans le cinéma d'auteur ? Nous étions d'accord : patron de studio eût été un bon job pour nous. Nous pensions que parmi « nos » réalisateurs, seul Francis<sup>1</sup> aurait été heureux avec un patron de studio comme toi, qu'il aurait su s'adapter, transformer les contraintes en vertus. A toi aussi, cela aurait parfaitement convenu. Toi, ce parfait mélange entre véritable passionné du cinéma et homme d'affaires avisé. En plus, t'aurais pas eu à casser le décor de Bresson à la hache pour qu'il arrête de tourner, l'ordre du boss aurait suffi.

Comme patron de studio n'était pas vraiment réaliste (problème d'époque et de pays), il nous restait à concocter des stratagèmes pour faire de l'argent. Question qui occupait le meilleur de notre temps et le plus clair de notre esprit lors de ces voyages. Ne parvenant à aucun projet commun concret, tu as essayé de me convaincre de ta méthode infaillible : à la vue d'un troupeau de moutons, il faut lâcher le volant et se frotter les deux mains. J'aurais dû t'écouter !

Te souviens-tu de notre première rencontre ? En fin de soirée, Christine<sup>2</sup> avait posé ses mains sur ta poitrine en jouant la mignonne : « J'adore les hommes en chemise bleue. » Contrairement à ton habitude, t'es resté muet. Comme tes exploits t'avaient précédé, elle a alors demandé : « C'est vrai que vous avez gagné plein d'argent avec des fromages ? » – « Oui, mais t'en auras point ! », tu avais retrouvé ta voix. Était-ce vraiment la tienne, de voix ? Moi, j'ai connu surtout l'autre Jean-Marc, celui qui me dit à l'enterrement de Christine, les yeux pleins de larmes : « T'as vu, j'ai mis la bleue ! »

A ce propos, je me demande si je t'ai bien remercié pour ce que tu as fait pour moi à l'époque. Merci d'avoir été là en ami, d'avoir fini les productions en cours (sauf pour l'affiche de *Connu de nos services*, que je déteste). Et merci pour le mémorable rendez-vous avec le « Spécialiste » du département des « Affaires spéciales » de ma banque où vous avez négocié pour moi, Marc, Raymond<sup>3</sup> et toi, le règlement de mes dettes.

Tu sais, je regrette souvent que nous ne soyons pas parvenus à travailler ensemble à l'époque de nos bureaux communs, rue Lincoln. Mais bon, partie remise ?

OK, on se voit au Pont ou quelque part plus tard ?<sup>4</sup>

Amitié, Robert<sup>5</sup>

1 Francis Reusser, cinéaste.

2 Christine Pascal, cinéaste décédée le 31 août 1996.

3 Marc Wehrin, ancien chef de la Section du Cinéma de l'Office fédéral de la Culture (OFC), et Raymond Vouillamoz, ancien directeur des programmes de la TSR.

4 Leonard Cohen, chanteur et poète.

5 Robert Boner, à l'époque producteur.

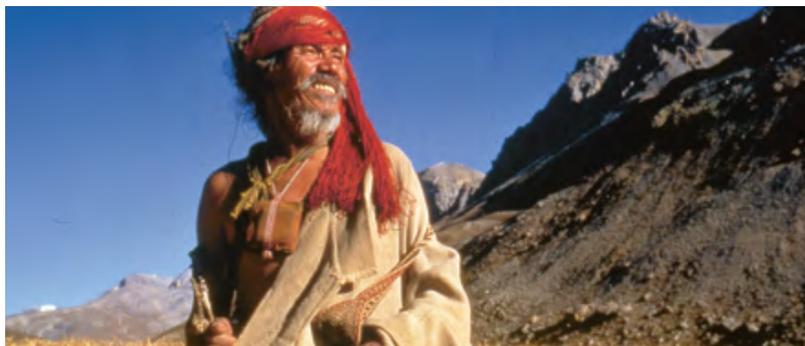


## Jacques Perrin au Capitole

Le 7 décembre, en ouverture de ce cycle en hommage à Jean-Marc Henchoz, nous accueillerons Jacques Perrin, pour la projection de *Himalaya, l'enfance d'un chef*. Ce film d'Eric Valli compte parmi les collaborations entre les producteurs suisse et français, qui se sont aussi associés pour *Microcosmos*, *Le Peuple migrateur* et *Océans* – ces deux derniers étant également réalisés par Jacques Perrin. Acteur chez Claude Chabrol, Jacques Demy ou Xavier Beauvois, il a par ailleurs produit des films de Constantin Costa-Gavras, Pierre Schoendoerffer ou Christophe Barratier. Il a tenu à être présent à Lausanne pour honorer la mémoire de son ancien partenaire et ami.

Réservation : [www.cinematheque.ch/himalaya](http://www.cinematheque.ch/himalaya)

décembre
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12
Ve 07 20:00 CAP



## Himalaya, l'enfance d'un chef

France, Suisse, Royaume-Uni, Népal · 1999 · 108' · v.o. s-t fr.  
**De** Eric Valli  
**Avec** Gurgon Kyap, Thilen Lhondup, Lhakpa Tsamchoe  
 (12) (6)

### En présence de Jacques Perrin le 7 décembre

Sur les hauts plateaux du Tibet, le vieux chef Tintlé refuse de céder la conduite de la caravane de yacks au jeune Karma, qu'il estime responsable de la mort de son fils aîné... Nouvelle collaboration entre Jean-Marc Henchoz et Jacques Perrin, après *Microcosmos* et avant *Le Peuple migrateur* puis *Océans*, pour une production exceptionnelle. « Il faut d'abord saluer l'exploit technique qui a permis de réaliser le film sur place, parmi la population tibétaine, face à d'impressionnants décors naturels, dans des conditions plus que précaires. La photo, de toute beauté, rend bien la cinégénie et la majesté grandiose des sommets himalayens » (Claude Bouniq-Mercier, *Guide des films*). Le chef opérateur Eric Guichard et le compositeur Bruno Coulais ont été récompensés à la cérémonie des Césars 2000.

## Les autres films de la rétrospective

Parmi les nombreuses productions de Jean-Marc Henchoz sont présentés dans le cadre de cet hommage trois courts métrages de Jacqueline Veuve (réalisés dans le cadre de sa série sur les métiers du bois), les films de Maya Simon, Francis Reusser, Robert Bresson et Claude Goretta, les grands documentaires animaliers coproduits avec Jacques Perrin, ainsi que le dessin animé *Titeuf* qui fit sortir JMH de sa retraite. Et en prime: un téléfilm de Francis Girod (*Le Pays des enfants perdus*) où le producteur, qui fut d'abord acteur, tient un rôle de paysan.

décembre
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12
Lu 10 18:30 CIN



## Polenta

Suisse · 1980, 1982 · 138' ·  
**De** Maya Simon  
**Avec** Bruno Ganz, Jean-Marc Stehlé, Marina Golovine  
 (16)

Jules et Hector vivent dans une cabane perdue dans la neige. A proximité, une autre baraque abrite deux jeunes sœurs. Lorsque la cadette meurt, l'aînée est recueillie par les deux hommes. Une rivalité, dont l'enfant est le centre, naît alors entre eux... « Maya Simon veut faire de son film une réflexion sur la mort, qui nous pousse à chercher un sens à notre vie, à comprendre notre place dans le temps et le monde 'et qui peut aussi nous faire désirer l'anéantissement, le crime'. (...) Après le refus du Département fédéral de l'intérieur d'octroyer une aide à la production et l'abandon d'une possibilité de coproduction avec la France, la maison Eòs est créée [par Jean-Marc Henchoz] pour réunir le financement du film » (Ingrid Telley, *Histoire du cinéma suisse 1966-2000*).

décembre
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12
Me 12 21:00 PAD



## L'Argent

France, Suisse · 1983 · 84' ·  
**De** Robert Bresson  
**Avec** Christian Patey, Caroline Lang, Vincent Risterucci  
 (16)

Un commerçant refile à Yvon un faux billet de 500 francs, que son commis Lucien a accepté de jeunes étudiants. Le faux témoignage de Lucien met en cause la bonne foi d'Yvon, qui perd son emploi et sera arrêté pour complicité dans un hold-up... Jean-Marc Henchoz convainc Robert Bresson de réaliser, à 82 ans et après sept ans de silence, ce qui restera son dernier film: la description implacable d'un système social écrasant. « La vie est un passage sur terre, le cinématographe est un passage de signes sur l'écran. Les signes, chez Bresson, font du porte à porte. Il n'y en a qu'une qui ne se referme pas, la dernière, celle devant laquelle une foule de badauds regarde l'espace d'où Yvon, le héros couvert de sang, vient de sortir. Entre deux policiers » (Serge Daney, *Libération*).

décembre
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12
Sa 15 18:30 CIN



## Derborence

France, Suisse · 1985 · 98' ·  
**De** Francis Reusser  
**Avec** Isabel Otero, Jacques Penot, Bruno Cremer  
 (16)

C'est l'histoire d'un berger qui a été pris sous les pierres, et voilà qu'il retourne aux pierres, comme s'il ne pouvait plus s'en passer... Francis Reusser porte à l'écran le roman de Charles-Ferdinand Ramuz. « La rencontre du réalisateur avec le producteur Jean-Marc Henchoz a été déterminante pour l'élaboration du projet: 'Je n'ai jamais autant travaillé sur un film, jamais autant cherché la qualité. Le cinéma, c'est entretenir une relation avec un producteur. Y compris violences, débats, polémiques. J'aurais rencontré un type comme Henchoz il y a dix ans, j'aurais progressé plus vite', dit Reusser à *L'Hebdo* (25.4.1985) » (Laura Legast, *Histoire du cinéma suisse 1966-2000*). Sélectionné au Festival de Cannes, *Derborence* a reçu en France le César du meilleur film francophone.



décembre

11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31

Sa 29 18:30  
CIN



## Le Pays des enfants perdus

France · 2005 · 90'  
De Francis Girod  
Avec Gérard Rinaldi, Mathieu Cham, Jean-Marc Henchoz  
🕒 (12)

Dans les années 1960, des enfants réunionnais sont «transférés» dans la Creuse, victimes d'une décision administrative visant à combler la dénatalité et l'exode rural massif de ce département. Parmi ces enfants, débarqués à Guéret par un froid matin d'hiver, Isidore et sa petite sœur Juliette. Déraciné, Isidore comprend rapidement qu'il risque d'être séparé de sa sœur et tente d'infléchir la décision du directeur du foyer. Mais ce dernier, soucieux de «rendement» et persuadé que la bonne intégration des enfants passe par une rupture définitive avec leur milieu d'origine, place Isidore dans une famille d'accueil, le séparant de Juliette qu'il envoie chez des agriculteurs à l'autre bout du département... Dans ce téléfilm, Jean-Marc Henchoz interprète le paysan nommé Calveyrat.

décembre

11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31

Me 19 15:00  
PAD



## Titeuf, le film

France, Suisse · 2011 · 87'  
De Zep  
Avec les voix de Donald Reignoux, Zabou Breitman, Jean Rochefort  
🕒 (10) 📄

Nadia fête son anniversaire et Titeuf n'est pas invité! Comment a-t-elle pu l'oublier alors qu'il soigne son attitude over-séductive à chaque fois qu'il la croise? Mais un séisme plus important encore va secouer sa vie et la faire basculer dans le chaos. Car décidément les adultes, une fois de plus, sont vraiment trop nuls... « Il y a quelques années, Jean-Marc Henchoz s'était retiré en Charente-Maritime, confiant la direction des Productions JMH à son fils Matthieu. Il est sorti de sa retraite le jour où Pathé France l'a appelé à la rescousse: la production suisse de *Titeuf, le film* avait sauté. Comme ça l'embêtait que la superstar de la BD ne porte aucune couleur helvétique en passant sur grand écran, il a fait le nécessaire pour que Titeuf s'anime » (Antoine Duplan, *Le Temps*).



Image: *Si le soleil ne revenait pas* de Claude Goretta (1987).





## Un explorateur du septième art

« *Tabu* est un film sur le passage du temps, sur les choses qui disparaissent et qui peuvent seulement exister au travers des souvenirs, de la féerie, de l'imagerie – ou du cinéma, qui convoque et rassemble tout cela en même temps. C'est un film à propos de choses qui ont disparu : une personne qui meurt, une société qui n'est plus, une époque qui ne peut exister que dans la mémoire de ceux qui l'ont vécue. Nous avons aussi voulu relier cela à un cinéma qui s'est éteint. » (Miguel Gomes)

Poème visuel mélancolique et imprévisible, entre tragique et comique, *Tabu* a été la surprise la plus agréable et singulière du dernier Festival de Berlin, où il a reçu le Prix de la critique internationale et le Prix Alfred Bauer pour un film qui ouvre de nouvelles perspectives dans l'art cinématographique. Tourné entièrement en noir et blanc, le film est divisé en deux parties: la première, « Le Paradis perdu », est dialoguée et tournée en 35 mm dans le Portugal d'aujourd'hui; la seconde, « Le Paradis », est presque muette (les acteurs jouent des dialogues volontairement inaudibles laissant le spectateur libre de les imaginer) et tournée en 16 mm dans l'Afrique lointaine des colonies.

A nouveau entre réel et fiction, l'univers cinématographique de Miguel Gomes puise aux origines du cinéma, se les approprie – en référence directe à Murnau – et s'inspire des grands classiques américains, se remet en jeu, se réinvente. Ce que nous aimons dans son cinéma est l'extrême sensation de liberté créatrice: Gomes est un jongleur, un explorateur qui joue avec les registres et les genres, qui va au-delà des frontières narratives en refusant la distinction entre fiction et documentaire (il préfère parler de la « contradiction entre la désir et la matérialité des choses »).

Présenté en avant-première au Capitole en présence du cinéaste, *Tabu* constitue l'avant-goût d'un cycle consacré au cinéma portugais qui sera proposé au début de l'année prochaine à la Cinémathèque suisse. Un parcours depuis les racines de cette cinématographie jusqu'à la nouvelle génération de jeunes réalisateurs qui se distinguent par leurs visions très personnelles et originales. Gomes est sûrement l'un des cinéastes les plus surprenants et ingénieux de cette génération: tout est possible dans son cinéma et on se réjouit déjà de la suite!

*Chicca Bergonzi*



### Miguel Gomes

Né à Lisbonne en 1972, Miguel Gomes se forme à l'École supérieure de théâtre et de cinéma de sa ville natale. Entre 1996 et 2000, il travaille comme critique et dès 1999, réalise plusieurs courts métrages qui feront le tour des grandes manifestations dédiées à ce format, mais seront aussi montrés dans des festivals comme ceux de Rotterdam et Locarno. Il signe en 2004 son premier long métrage, *La Gueule que tu mérites*; en 2008, *Ce cher mois d'août* est présenté à la Quinzaine des Réalisateurs à Cannes. Après la Vennale en 2008, le BAFICI en 2009 et le Festival de La Rochelle en 2012, le Torino Film Festival rend hommage en ce mois de novembre au cinéaste.



### Tabu

Portugal, France, Allemagne, Brésil · 2012 · 118' · v.o. s-t fr./all. dc

**De** Miguel Gomes

**Avec** Laura Soveral, Teresa Madruga, Ana Moreira

Ⓢ (16)



### En présence de Miguel Gomes

Aurora, octogénaire au fort tempérament, n'en finit pas de se lamenter auprès de sa voisine Pilar, de se montrer injuste avec Santa, sa femme de ménage capverdiennne, et de déplorer que sa fille ne vienne plus la voir. La vieille dame, sa femme de ménage et sa voisine, dévouée aux causes humanitaires, partagent le même étage d'un immeuble à Lisbonne. Avant de mourir, Aurora veut revoir un homme, quelqu'un dont personne ne connaissait l'existence jusqu'alors. A sa mort, les deux autres femmes découvrent que cet homme est bien réel et qu'il a une histoire à raconter. Une histoire qui s'est passée il y a cinquante ans, peu avant le début de la guerre de colonisation portugaise. Cette histoire débute ainsi: « Aurora avait une ferme en Afrique au pied du Mont Tabu... »



## Aussi à l'affiche

- 38 **JazzOnze+ Festival Lausanne**
- 39 **Carte blanche à Esther Shalev-Gerz**
- 43 **Avant-première : *Hiver nomade***
- 44 **Films de diplôme de l'ECAL au Capitole**
- 45 **Freddy Buache en coffret DVD**
- 46 **60 ans de la revue *Positif***
- 49 **Le Béjart Ballet entre passé et futur**
- 51 **Noël de la Ville au Capitole**

Image : *Sweetie* de Jane Campion (1989),  
projeté dans le cadre des 60 ans de la revue *Positif*

# JazzOnze+ Festival Lausanne

Mardi 30 octobre, en préambule à sa 25<sup>e</sup> édition qui court jusqu'au 4 novembre, le festival de jazz lausannois invite la journaliste Fara C. à venir présenter au Capitole son documentaire dédié au jazzman Charles Lloyd.

L'an dernier au festival Jazz in Marciac, nous avons eu le plaisir de découvrir un superbe film, portrait à la fois musical, spirituel et poétique du grand jazzman Charles Lloyd. A cette occasion, nous avons fait la connaissance de son auteure et coréalisatrice Fara C., qui a accepté notre invitation à venir présenter ce documentaire dans le cadre de notre festival.

De formation universitaire, Fara C. s'est spécialisée dans le jazz, dont elle piste avec passion les frémissements de créativité. Longtemps rédactrice à *L'Humanité*, elle a aussi collaboré entre autres avec le mensuel *Jazz Magazine - Jazzman*. Membre de divers jurys (Django d'or, Victoires du Jazz), elle est l'une des rares femmes journalistes à avoir été admise à la prestigieuse Académie du Jazz.

Serge et Francine Wintsch

JazzOnze+ Festival Lausanne, du 30 octobre au 4 novembre

Réservation: [www.cinematheque.ch/cinejazz\\_capitole](http://www.cinematheque.ch/cinejazz_capitole)  
[www.jazzonzeplus.ch](http://www.jazzonzeplus.ch)

JAZSONZE+

octobre  
Mo 20:30  
30 CAP



© Giuseppe De Vecchi

## Le Moine et la Sirène - Le Chant de Charles Lloyd

France · 2009 · 60' ·  
v.o. s-t.fr. · ec  
Documentaire de Fara C.,  
Giuseppe De Vecchi  
⑦ (R)

### En présence de Fara C.

« C'est à la fois un documentaire et un témoignage intime sur ce grand musicien de jazz, maître du saxo ténor et de la flûte. L'œuvre, écrite par la journaliste, mêle à divers entretiens avec Charles Lloyd, des instants magiques de concerts à Marciac, à Hyères ou à Banlieues bleues. On assiste aussi au défilé d'innombrables pochettes de ses disques dont le fameux *Forest Flower* 1966 qui fut en son temps un véritable choc et conduisit une foule de jeunes gens à l'amour du jazz. Charles Lloyd qui se définit comme 'un tendre guerrier', évoque ses années d'apprentissage et clame son amour pour un son libre. Le film rend compte aussi du lien très fort qui unit le musicien à son épouse Dorothy, dont de nombreux dessins figurent en cours de route. La sirène, c'est elle » (Muriel Steinmetz, *L'Humanité*).

# Carte blanche à Esther Shalev-Gerz

Vendredi 2 novembre, la Cinémathèque suisse donne carte blanche à Esther Shalev-Gerz. L'artiste vient présenter trois films qui font écho à son œuvre, exposée jusqu'au 6 janvier au Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne.

Les trois films que j'ai sélectionnés font partie des quelques œuvres que je n'ai jamais oubliées. Ils sont restés avec moi, ils m'ont accompagnée et inspirée tout au long de ma vie en raison de l'attention qu'ils accordent aux gens, aux objets, aux outils et aux exigences de leur temps.

Dans *Nuit et brouillard*, j'ai été très impressionnée par la manière dont Alain Resnais a trouvé, intuitivement, une réponse au problème de la transmission et du témoignage quand les témoins ne sont plus là. Le dialogue qu'il a privilégié au niveau visuel est celui avec les objets et les lieux. C'est une question à laquelle j'ai moi aussi été amenée à me confronter, notamment pour la réalisation du projet *MenschenDinge - L'Aspect humain des choses* (2004-2006). Dans cette œuvre commandée par le Mémorial du camp de concentration de Buchenwald, j'ai demandé à cinq personnes travaillant dans cette institution de décrire les relations qu'ils entretiennent avec des objets fabriqués ou détournés par les détenus.

Le film de Dziga Vertov, *L'Homme à la caméra*, nous raconte les dialogues qui se nouent entre un objet et des gens, et nous montre les relations d'interdépendance entre l'appareil (photo ou caméra) et la réalité qu'il tente de capter. Mon projet *Le Dernier dé clic* (2010) offre une évocation décalée de ce dialogue entre les hommes et les outils, par lesquels ils se donnent une représentation d'eux-mêmes.

Enfin, *Le Bonheur* de Medvedkine nous présente des dialogues entre l'individu, l'Etat et la mort. Il dépeint la réalité d'une époque où tout le monde profite du travail d'un seul, qui n'a même pas le droit de se donner la mort. Au cours de la préparation de ma dernière œuvre *Describing Labor* (2011-2012), j'ai été frappée par la force et la multiplicité de la représentation des travailleurs dans l'art à l'époque où ce film a été réalisé, et au contraire par leur absence dans le monde des images d'aujourd'hui.

Esther Shalev-Gerz



### Esther Shalev-Gerz

Esther Shalev-Gerz est née en 1948 à Vilnius, en Lituanie. En 1957, sa famille s'installe en Israël. Elle y grandit, et étudie à l'Académie Bezalel d'Art and Design de Jérusalem. En 1980, elle séjourne à New York, puis s'installe à Paris quatre ans plus tard. Elle partage aujourd'hui son temps entre Paris, Vancouver et Göteborg, où elle enseigne à l'Ecole des Beaux-Arts depuis 2003. Elle travaille le plus souvent dans le cadre de commandes liées à des lieux spécifiques, qu'il s'agisse de musées ou d'espaces publics.





## Avant-première : *Hiver nomade*

La Cinémathèque suisse présente au Capitole le documentaire *Hiver nomade*, en présence de son réalisateur Manuel von Stürler et de l'équipe du film. Une projection spéciale en préambule au Ciné Festival, du 7 au 11 novembre à Lausanne et Prilly. Longuement applaudi lors de sa première mondiale en ouverture de la section Forum à la 62<sup>e</sup> Berlinale, ce film a remporté le Grand Prix du meilleur long métrage suisse à Visions du Réel.

Sortie en salles le 7 novembre en Suisse romande et le 8 en Suisse alémanique

Réservation : [www.cinematheque.ch/hiver\\_nomade](http://www.cinematheque.ch/hiver_nomade)  
[www.cine-festival.ch](http://www.cine-festival.ch)



### Manuel von Stürler

Franco-suisse né à Lausanne en 1968, Manuel von Stürler étudie le trombone et la composition au Conservatoire de Neuchâtel et à l'EJMA à Lausanne. Il se produit au sein de formations acoustiques et électriques, multiplie les collaborations (Philippe Lang Group, Malcolm Braff, Léon Francioli, Stéphane Blok), compose pour la scène et fonde la compagnie DUO MATò avec Arthur Besson. Parcourant le monde en famille, il redécouvre en voyage son vieil amour pour l'image, réalisant plusieurs films personnels avant de se lancer dans l'aventure d'*Hiver nomade*.



### *Hiver nomade*

Suisse - 2012 - 90' - DC  
 Documentaire de  
 Manuel von Stürler  
 (10)

### En présence de Manuel von Stürler et de l'équipe du film

Pascal et Carole sont bergers. En ce mois de novembre 2010, ils s'apprentent à entamer leur longue transhumance hivernale : quatre mois pour parcourir 600 km en terre romande, en compagnie de trois ânes, quatre chiens et 800 moutons. Pour la nuit, une bâche et des peaux de bête comme seul abri... Un film d'aventure, un road movie contemporain, un reflet du monde actuel qui nous renvoie à nos racines et à nos interrogations. « Pas de doute, ce sublime *Hiver nomade* signé Manuel von Stürler vaut bien le détour, tant parce qu'il évoque le paradoxe d'une vie de berger en Suisse en rapport avec notre modernité, mais aussi et surtout, ce merveilleux documentaire - aux images parfaitement cadrées - souligne le grand drame de notre pays : son urbanisation galopante » (*La Côte*).

## Films de diplôme de l'ECAL au Capitole

Jeudi 15 novembre, le Département Cinéma de l'ECAL/Ecole cantonale d'art de Lausanne présente au Capitole les films de diplôme Bachelor 2012. La réalisation de ces courts métrages de fiction ou documentaires – encadrée notamment par les cinéastes Frédéric Mermoud et Lionel Baier – vient clore trois ans d'étude. Le programme s'achève par les deux films récompensés cet été au Festival de Locarno: la comédie romantique *L'Amour bègue* (Pardino d'argento) et *Radio-actif* (Pardino d'oro du meilleur court métrage suisse).

Entrée libre, scéance avec entr'acte

www.ecal.ch

éc a l

novembre  
 15 20:00  
 Je CAP

### Coup de soleil

Suisse · 2012 · 26' · DC  
 De Natalia Ducrey  
 (16) (16)

C'est l'été, trois jeunes filles de 16 ans passent quelques jours ensemble dans la maison des parents de l'une d'entre elles.

### Aire de repos

Suisse · 2012 · 14' · DC  
 De Thibault Vallotton  
 (16) (16)

Le travail, la famille, les amis, les repas. Un homme met son quotidien entre parenthèses pour vivre une nuit d'errance. Pendant cette courte période, Vincent s'arrête et se met à observer d'autres trajectoires.

### Habitacle renforcé

Suisse · 2012 · 19' · DC  
 De Léo Grignon  
 (16) (16)

Cohabitation difficile lors d'un covoiturage jusqu'à Bruxelles. Julien va rejoindre Camille pour la reconquérir; Franck, écologiste, va participer à un congrès sur le nucléaire; Mireille souhaite rendre visite à sa jeune sœur qui vient d'accoucher...

### Résurrection

Suisse · 2012 · 18' · DC  
 De Jeremy Rosenstein  
 (16) (16)

Un couple de retraités se voit attribuer la mission de créer un court film religieux pour la paroisse de la ville. Ce tournage amateur va marquer la renaissance du désir au sein de leur relation.

### Prisonnière

Suisse · 2012 · 17' · DC  
 De Guillaume Brandt  
 (16) (16)

Adèle vit une relation fusionnelle et exclusive avec sa mère. Quand une amie de sa mère vient vivre quelques jours dans leur maison, l'adolescente croit déceler une relation amoureuse entre les deux femmes.

### L'Amour bègue

Suisse · 2012 · 20' · DC  
 De Jan Czarlewski  
 (16) (16)

Timothée a 23 ans et il est bègue. Poussé par son ami, il aborde une jolie fille pour laquelle son cœur bat. Seul problème: face à elle, il est incapable d'aligner deux mots correctement.

### Radio-actif

Suisse · 2012 · 27' · DC  
 De Nathan Hofstetter  
 (16) (16)

Sur un tournage, j'ai dormi de moins en moins et senti monter l'angoisse; un matin, devant la télévision, j'ai eu le sentiment que c'était moi qui me mariais avec Kate Middleton et non le Prince William. On appelle cela une décompensation psychotique.



## Freddy Buache en coffret DVD

Il y a deux ans déjà, nous avons présenté le film réalisé par Michel Van Zele, *Freddy Buache, passeur du 7<sup>e</sup> art*, en pensant déjà qu'il fallait en quelque sorte donner plus d'ampleur à ce travail par le biais d'un DVD. D'une part en exploitant le riche matériel recueilli par Michel Van Zele auprès de témoins d'exceptions, de Jean-Luc Godard à Jacques Chessex, par exemple. D'autre part en allant puiser dans les archives de notre institution et dans celles de la Télévision suisse romande, qui regorgent d'interventions et d'apparitions diverses de Freddy Buache, qu'il s'agisse de ses dialogues avec certains cinéastes ou de ses célèbres « coups de gueule » sur le plateau de l'émission Spécial Cinéma. Une sélection de ce matériel a été mise en forme par Fabrice Aragno et complétée par le film tourné en 1969 pour la TSR par Marie-Magdeleine Brumagne. Coproduit par la RTS et la Cinémathèque suisse, accompagné d'un livret enrichi d'importantes signatures, ce DVD est enfin prêt à vous être présenté – en présence du principal intéressé!

Entrée libre.

RTS Radio Télévision Suisse

amif

novembre  
 29 18:30  
 Je PAD

### Freddy Buache, Le Cinéma

Suisse · 2012 · 44' · EC  
 Documentaire de  
 Fabrice Aragno  
 (16) (16)

### Séance de dédicace du DVD par Freddy Buache dès 19h30

Freddy Buache s'impose très vite dans les médias, notamment à la télévision romande. A l'émission *Spécial Cinéma*, il est celui qui vient dialoguer avec des cinéastes, défendre le Nouveau cinéma suisse ou élever la voix contre la censure. Ce film de montage réunit quelques-uns de ces meilleurs moments.

novembre  
 29 20:30  
 Je PAD

### Freddy Buache, passeur du 7<sup>e</sup> art, 2<sup>e</sup> partie

Suisse · 2012 · 46' · EC  
 Documentaire de  
 Michel Van Zele  
 (16) (16)

### En présence de Freddy Buache et Michel Van Zele

A partir des séquences qui n'avaient pas trouvé leur place dans son documentaire *Freddy Buache, passeur du 7<sup>e</sup> art*, Michel Van Zele ajoute une « 2<sup>e</sup> partie » à son portrait de l'un des plus fameux directeurs de la Cinémathèque suisse, un film-bonus réalisé pour le double DVD Freddy Buache.

Image: Freddy Buache, directeur de la Cinémathèque suisse durant près d'un demi-siècle.

## 60 ans de la revue *Positif*

**Judi 13 et vendredi 14 décembre, la Cinémathèque suisse fête les 60 ans de la revue *Positif* avec quatre films qui lui sont chers, présentés par le critique Michel Ciment.**

La revue *Positif* est née en 1952 à Lyon, fondée par Bernard Chardère, qui allait ensuite créer l'Institut Lumière. Elle a d'abord semblé être une petite sœur des *Cahiers du cinéma*, nés l'année précédente. Mais rapidement, les choix esthétiques et philosophiques ont séparé les deux rédactions. Quand les *Cahiers* se plaçaient sous l'influence d'André Bazin et de son personnelisme catholique, *Positif* lorgnait du côté de la gauche non stalinienne et du surréalisme.

Quand l'ainée célébrait Bresson, Hitchcock, Hawks, Rossellini, en parlant de dévoilement, d'épiphanie, *Positif* chantait les louanges de Huston, Buñuel, Autant-Lara, Marker, Varda... Et ses rédacteurs se régalaient de l'insolence de ces cinéastes face aux pouvoirs, de leurs charges contre la morale bourgeoise, de leur anticléricalisme ou simplement de leur vision d'un monde sans Dieu. La différence s'est approfondie quand certains rédacteurs des *Cahiers* sont devenus réalisateurs sous le label de la Nouvelle Vague. Les critiques de *Positif* ont qualifié de réactionnaires la plupart de ces films. Les relations ne se sont pas améliorées quand la revue a soutenu Francesco Rosi ou Claude Sautet, Robert Altman ou Alain Resnais.

C'était aussi l'époque où les plus aventureux de ses rédacteurs participaient aux combats de la nouvelle gauche mondiale, contre l'impérialisme, pour l'Indépendance de l'Algérie ou la révolution. Jamais cependant, même quand la revue se mêla de politique, elle n'abandonna ses partis pris pour le cinéma, pour les jeunes metteurs en scène de l'Est européen, la génération montante de cinéastes anglais, latino-américains, le nouveau cinéma américain ou asiatique. Quand les *Cahiers* désertèrent ce front pour celui de la lutte des classes selon Mao Tse Toung, *Positif* a continué à faire découvrir les premiers grands films de Scorsese, Coppola, Rafelson, Forman, Kubrick, et bien d'autres.

Aujourd'hui les querelles sont apaisées et *Positif* est restée une revue crédible, pleine de force et d'allant. L'équipe historique a trouvé des successeurs aux Gérard Legrand, Robert Benayoun, Roger Tailleur, grandes plumes du passé disparues, dans une nouvelle génération de jeunes critiques comme Dominique Martinez, Elise Domenach, Nicolas Bauche, Adrien Gombeaud, Fabien Baumann... Ils travaillent aux côtés de leurs aînés, Alain Masson, Yann Tobin, Hubert Niogret, Jean-Louis Bourget, ou Michel Ciment.

Ils sont sensibles aux courants novateurs... A la manière de leurs prédécesseurs qui avaient encensé des premiers films tels que *Le Combat dans l'île* d'Alain Cavalier, *Sex, Lies, and Videotape* de Steven Soderbergh et *Sweetie* de Jane Campion, *Les Rebelles du dieu néon* de Tsai Ming-liang... Ce sont ces films que la rédaction a choisi pour fêter les 60 ans de la revue.

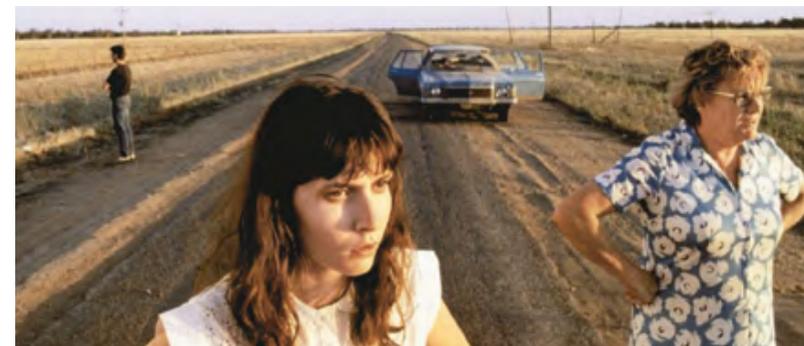
Edouard Waintrop

Les Cinémas du Grütli à Genève fêtent à leur tour les 60 ans de la revue *Positif*, samedi 15 et dimanche 16 décembre.

### Michel Ciment présente...

Au nombre des critiques de la première heure à la revue *Positif*, dont il est aujourd'hui directeur de la publication et membre du comité de rédaction, Michel Ciment vient présenter à Lausanne les quatre films de ce programme anniversaire: des œuvres de cinéastes «découverts» et défendus par la revue, témoignant ainsi de sa ligne rédactionnelle. Les articles qui leur ont été consacrés à l'époque sont à consulter sur le site internet de la Cinémathèque suisse.

Michel Ciment a publié son premier article sur *Le Procès* d'Orson Welles dans la revue *Positif* en 1963. Il avait alors 25 ans. Depuis, celui qui est devenu entretemps professeur de civilisation américaine dans une université parisienne, s'est fait connaître pour ses entretiens avec Kazan, Rosi, Losey, ses articles informés par une grande connaissance de la peinture, du théâtre et de la littérature. Il a écrit des livres-sommes sur Kazan, Losey, Kubrick, Boorman, Schatzberg. Michel Ciment n'est pas qu'un écrivain de cinéma, c'est aussi un homme de radio. Partenaire habituel du *Masque et la Plume* sur France Inter, il est depuis quelques années le producteur animateur de *Projection privée* sur France Culture, qui chaque samedi après midi permet à l'auditeur d'écouter aussi bien Marc Ferro que Fanny Ardant, les frères Dardenne que Michel Gondry, Jeanne Moreau ou Raoul Ruiz...



### **Sweetie**

Australie - 1989 - 97' - v.o. s-t fr.  
De Jane Campion  
Avec Genevieve Lemon,  
Karen Colston, Tom Lycos  
© (M)

### **Film d'ouverture, présenté par Michel Ciment**

Epouse malheureuse et handicapée par ses inhibitions, Kay reçoit la visite de sa sœur Sweetie, extravertie, paumée, vulgaire et sensuelle. Le retour de leur père bouleverse l'équilibre fragile de Sweetie... Drame de la folie ordinaire filmé dans des tons criards, en plans secs, rapides et précis, par une cinéaste de la marge en pleine maîtrise de ses moyens. Jane Campion signait là son premier long métrage, déjà un portrait de femme, sélectionné à Cannes en 1989. «Ce que j'aime dans Sweetie, c'est tout le potentiel qu'il y a en elle et la façon dont tout s'écroule soudain. Cela nous arrive à tous. Un jour, nous explorons ce que nous pourrions être, ce jour s'enfuit et c'est trop tard. C'est un personnage poignant et sans espoir» (Jane Campion, *Positif*, 1990).

novembre

Je 29 18:30  
CIN



## Le Combat dans l'île

France · 1961 · 104' · s-t all.  
De Alain Cavalier  
Avec Romy Schneider, Jean-Louis Trintignant, Henri Serre  
© (R)

décembre

Ve 14 18:30  
CIN



## Les Rebelles du dieu néon

(*Qing shao nian nuo zha*)  
Taiwan · 1992 · 106' · v.o. s-t fr.  
De Ming-liang Tsai  
Avec Chao-jung Chen, Kang-sheng Lee, Chang-bin Jen  
© (R)

décembre

Ve 14 21:00  
CIN



## Sex, Lies, and Videotape

(*Sexe, mensonges et vidéos*)  
USA · 1989 · 100' · v.o. s-t fr./all.  
De Steven Soderbergh  
Avec Andie MacDowell, James Spader, Peter Gallagher  
© (R)

### Présenté par Michel Ciment le 14 décembre

Après un attentat contre un député de l'opposition, un activiste d'extrême droite trouve refuge avec sa femme dans le moulin d'un ami d'enfance, imprimeur et homme de gauche... Portrait d'un jeune fasciste inspiré par deux affaires sensibles de l'époque sur fond de guerre d'Algérie, ce premier long métrage d'Alain Cavalier fut jugé « susceptible de troubler l'ordre public » et retenu quelques mois par la censure en France. « Auteur complet, Alain Cavalier a évité aussi bien le piège des dissertations abstraites que celui de l'anecdote facilement oubliable (...) Ce film n'est donc nullement un film à thèse: le parti pris initial est d'ordre clinique. Décrire la désagrégation d'un homme incapable de choisir entre l'amour et ce qu'il croit être la révolution » (Gérard Legrand, *Positif*, 1962).

### Présenté par Michel Ciment

Etudiant vivant chez ses parents à Taipei, Kan-sheng circule à bord du taxi de son père lorsque celui-ci est endommagé par Ah-tze, un jeune délinquant frimeur. Kang-sheng le retrouve quelque temps plus tard et, par vengeance ou par jalousie envers ce garçon dont il envie l'assurance, il détruit sa moto... « *Les Rebelles du dieu néon*, rétrospectivement, apparaît comme un film plus accessible, moins nihiliste que les œuvres suivantes. L'humour y est plus présent, le pessimisme moins oppressant, l'action dramatique plus dynamique et moins gouvernée par le temps mort. La rébellion présente dans le titre l'est également dans le film: elle est vouée à disparaître dans les opus suivants, à mesure que le désespoir et l'incommunicabilité prendront le dessus » (Yann Tobin, *Positif*, 1998).

### Présenté par Michel Ciment

Un avocat qui couche avec la sœur de son épouse retrouve un camarade de fac qui a la manie de filmer des confessions sexuelles féminines... Les mœurs d'une Amérique réduite aux trois éléments du titre. Palme d'or controversée à Cannes pour le premier long métrage d'un cinéaste qui s'est révélé aussi éclectique que prolifique (24 films en autant d'années). « Il faudra désormais compter par-dessus tout avec Soderbergh, qui nous donne un film d'une exceptionnelle maîtrise, conjuguant l'efficacité du récit et la sobriété des effets (...) Il y a dans ce film une flânerie sans innocence, une promenade en lisière de mondes, qui appellent des effets de miroirs et des relectures qui ne sont pas vraiment loin des *Ailes du désir*, par exemple, ou surtout de *Paris, Texas* » (Vincent Amiel, *Positif*, 1989).



## Le Béjart Ballet entre passé et futur

**Dimanche 16 décembre, la réalisatrice espagnole Arantxa Aguirre vient présenter au Capitole son documentaire autour du spectacle donné en 2009 au Palais Garnier par le Béjart Ballet Lausanne, spectacle qui sera repris fin décembre au Théâtre de Beaulieu.**

Il y a tout juste vingt-cinq ans – c'était en décembre 1987 –, le Béjart Ballet Lausanne donnait son premier spectacle au Théâtre de Beaulieu. Ce quart de siècle aura été marqué par d'innombrables créations et de prestigieuses tournées aux confins du monde. Maurice Béjart n'est plus, mais son œuvre lui survit grâce à son héritier spirituel Gil Roman, qui maintient vivante l'œuvre du chorégraphe tout en élargissant le répertoire de la compagnie. Ainsi les représentations des 27, 28, 29 et 30 décembre comprendront-elles des pièces de Roman, Tony Fabre et Julio Arozarena, tandis que celles des 22 et 23 seront vouées à Béjart exclusivement avec quatre chorégraphies articulées sur des musiques du XX<sup>e</sup> siècle: Bartók (*Sonate à trois*), Webern (*Opus V*) et Boulez (*Dialogue de l'ombre double* et *Le Marteau sans maître*).

Donné avec grand succès à l'Opéra de Paris, ce programme a fait l'objet d'un documentaire d'Arantxa Aguirre. La réalisatrice espagnole a déjà à son actif le magnifique *Le Cœur et le courage* (2009), qu'elle a consacré au Béjart Ballet Lausanne lorsque Roman en reprenait la direction. Nul doute que la projection de *Béjart Ballet Lausanne au Palais Garnier*, en présence de la réalisatrice et de Gil Roman, constituera la meilleure des introductions à un spectacle, certes exigeant, mais d'une immense beauté formelle.

Jean Pierre Pastori,  
président de la Fondation Béjart Ballet Lausanne

Réservation indispensable: [www.cinematheque.ch/bejart](http://www.cinematheque.ch/bejart)  
[www.bejart.ch](http://www.bejart.ch)



Image: Béjart Ballet Lausanne au Palais Garnier  
d'Arantxa Aguirre (2010).



## Arantxa Aguirre

Née à Madrid et diplômée en littérature espagnole, Arantxa Aguirre a publié *Buñuel, A Reader of Galdós* (Pérez Galdós International Research Award, 2003) ainsi que *34 Actors Talk About Their Job* (2008), dans le sillage de son documentaire *Hécuba. A Dream of Passion* (2006). Elle a travaillé comme assistante réalisatrice, notamment de Pedro Almodóvar et Carlos Saura. Ces dernières années, elle a réalisé plusieurs documentaires primés dont *A Ballet for the XXI<sup>st</sup> Century*, *An American Swan in Paris* et *Le Cœur et le courage*.

Image: Arantxa Aguirre, réalisatrice de *Béjart Ballet Lausanne au Palais Garnier* (2010).

décembre  
 16 17:00  
 CAP



## Béjart Ballet Lausanne au Palais Garnier

Suisse · 2010 · 61' · DC  
 Documentaire de  
 Arantxa Aguirre  
 (7)

### En présence d'Arantxa Aguirre et Gil Roman

Dix-huit ans après sa dernière tournée à l'Opéra de Paris, le Béjart Ballet Lausanne est de retour sur la scène du Palais Garnier. Un retour important, car pour la première fois, hélas, le Maître n'est plus avec ses danseurs. Mais Gil Roman, fidèle compagnon de route, a repris le flambeau de la compagnie. Pour cette occasion, il a choisi un programme construit sur les musiques des grands réformateurs du XX<sup>e</sup> siècle: Béla Bartók, Anton Webern et Pierre Boulez. Quatre œuvres essentielles de Maurice Béjart, chorégraphiées entre 1957 et 1998, qui seront accompagnées en direct par les solistes de l'Ensemble Intercontemporain. Ce film documente le travail de la compagnie, qui réussira à conquérir aussi bien la presse que le public exigeant de l'Opéra.

# Noël de la Ville au Capitole

## Une soirée de fête

Le Service de la culture de la Ville de Lausanne et la Cinémathèque suisse ont le plaisir d'inviter une nouvelle fois les Lausannoises et les Lausannois à fêter Noël en images. Jeudi 20 décembre, au milieu des frimas hivernaux, venez donc nombreux vous réchauffer dans les fauteuils de velours rouge du Capitole et partager un verre sous les lustres du foyer pour une soirée de fête. Que vous soyez entre amis, en famille, entre collègues, en couple ou seul, le Noël de la Ville se veut un moment de convivialité et de rencontre, placé sous le signe de belles surprises cinématographiques qui vous montreront notamment Lausanne comme vous ne l'avez jamais vue, ou presque... Et, bien sûr, point de fête sans un verre pour lancer dignement les festivités de fin d'année!

## Le premier film tourné en couleur à Lausanne

C'est presque devenu une tradition. Depuis qu'elle est l'heureuse propriétaire du Capitole, la Ville de Lausanne invite la population à fêter Noël en images, en collaboration avec la Cinémathèque suisse. Cette année, en guise d'apéritif au long métrage qui sera offert ensuite, nous sommes très heureux de présenter un court métrage récemment restauré en numérique par le laboratoire l'Immagine ritrovata de Bologne, à savoir le tout premier film tourné en couleur à Lausanne, à la fin des années 1930 par le célèbre réalisateur britannique d'adoption Alberto Cavalcanti: *Alice au pays romand* ou *Alice in Switzerland*. Cette commande de l'ADIL – l'Association des intérêts de la ville de Lausanne – avait pour but de promouvoir la cité, ses environs, ses collègues prestigieux, auprès des touristes potentiels et des Anglais particulièrement. C'est l'occasion de découvrir la ville et la région comme elles étaient à l'époque, dans des images visibles pour la première fois.

Entrée libre

Réservation indispensable: [www.cinematheque.ch/noel](http://www.cinematheque.ch/noel)

L a u s a n n e

décembre  
 Je 20 19:00  
 CAP



## Alice au pays romand

(*Alice in Switzerland*)  
 Suisse, Royaume-Uni · 1938 ·  
 30' · v.f. · DC  
 De Alberto Cavalcanti  
 Avec Cyril Chessex, Simone  
 Moeri, Jean-Pierre Suter  
 (7)

### En avant-programme du film surprise

Le film recourt à une petite fiction: Alice écrit un journal qui rend compte de son séjour à Lausanne au cours d'une année. Sa narration alterne avec un commentaire off, qui donne des indications plus générales. En fonction des saisons, diverses activités sont évoquées, dont une visite à Chillon en été ou la pratique des sports de neige en hiver. Pour la couleur, le film utilise le procédé du Dufaycolor, aujourd'hui disparu, un système réticulaire assez complexe à restituer par la filière traditionnelle photochimique. L'enjeu de la restauration numérique 4K était de restituer au plus près la gamme colorimétrique du procédé original. Sa projection en numérique permet de conserver jusqu'au bout un espace de couleurs plus large que celui des pellicules photochimiques.



# Les rendez-vous réguliers

- 54 De Couleur 3 à la Cinémathèque : *Chinese Theater*
- 60 Pour une histoire permanente du cinéma : 1961-1962
- 63 Portraits Plans-Fixes
- 64 Sortie du Labo
- 66 Les nouveaux cinémas des années 1960 dans le monde

Image: Yusuke Kawasu et Miyuki Kuwano dans *Contes cruels de la jeunesse* de Nagisa Oshima (1960), projeté dans le cadre de Les nouveaux cinémas des années 1960.





décembre  
 26  
 Me 21:00  
 PAD



## Natural Born Killers

(Tueurs nés)  
 USA · 1994 · 119' · v.o. s-t fr./all.  
**De** Oliver Stone  
**Avec** Woody Harrelson, Juliette Lewis, Robert Downey Jr.  
 18 18

« Oliver Stone, que la controverse n'a jamais fait reculer (...) a provoqué un tollé avec cette analyse superbe et ironique sur les liens existant entre les médias et la violence. Usant de techniques et de styles divers: animation, vidéo, flash-back et flash-forward et alternant le noir et blanc et les séquences en couleurs, *Tueurs nés* relate l'histoire de Mickey et Mallory Knox (Woody Harrelson et Juliette Lewis) s'embarquant dans une virée meurtrière. (...) mais il semble que ce récit provocateur mérite davantage de louanges que de critiques. De nombreux acteurs reconnus ont cru à ce film intelligent, remarquable et stylisé, assez en tout cas pour accepter d'en être » (Joanna Berry, *1001 films à voir avant de mourir*). Auteur du scénario, Quentin Tarantino l'a jugé trahi par Oliver Stone.

décembre  
 27  
 Je 21:00  
 PAD



## La Grande vadrouille

France · 1966 · 123' · s-t all.  
**De** Gérard Oury  
**Avec** Louis de Funès, Bourvil, Claude Brook  
 ① (t)

En 1942, un avion anglais est abattu par les Allemands au-dessus de Paris et les trois pilotes sautent en parachute. Deux civils français, un chef d'orchestre et un peintre en bâtiment, acceptent de les conduire en zone libre, devenant ainsi, malgré eux, acteurs de la Résistance... « Record d'entrées en salles à sa sortie (17 millions de spectateurs). Un an après *Le Corniaud*, de Funès, plus teigneux et réjouissant que jamais (le voir diriger l'orchestre de l'Opéra est un régal), recommence à tyranniser gaillardement Bourvil le tendre. Gérard Oury mène son road movie de l'Occupation tambour battant, un gag hilarant après l'autre, ne dédaignant pas, ici et là, une goutte d'humour poétique: 'Il n'y a pas d'hélice, hélas - C'est là qu'est l'os' » (Cécile Mury, *Télérama*).

décembre  
 28  
 Ve 21:00  
 CIN



## The Bride of Frankenstein

(La Fiancée de Frankenstein)  
 USA · 1935 · 74' · v.o. s-t fr./all.  
**De** James Whale  
**Avec** Boris Karloff, Colin Clive, Elsa Lanchester  
 ② (t)

Le docteur Prétorius enlève la femme du baron Frankenstein afin de le contraindre à créer une compagne pour le monstre auquel il donna vie... « Pour les amateurs éclairés, la perle la plus rare du cinéma fantastique (...). La saga de Frankenstein trouve dans ce film de 1935, le second de la série, sa plus flamboyante illustration: romantisme du décor, exacerbation érotique, élévation du thème à la hauteur de la mythologie, le tout pimenté d'un humour très britannique. Les rivaux de l'éprouvette et de la pierre philosophale, les docteurs Frankenstein et Prétorius, incarnent évidemment Dieu et Satan; la créature, humiliée, crucifiée, est un Christ ou un nouvel Adam, et la fiancée qu'on lui fabrique est programmée en vue de régénérer l'humanité » (Claude Beylie, *Ecran 73*).

décembre  
 31  
 Lu 21:00  
 CIN



## Alien

(Alien, le huitième passager)  
 Royaume-Uni, USA · 1979 · 116' · v.o. s-t fr./all.  
**De** Ridley Scott  
**Avec** Sigourney Weaver, Tom Skerritt, John Hurt  
 ② (t)

Le cargo *Nostramo* fait halte sur une planète déserte. L'un des astronautes ramène à bord une forme de vie inconnue et donne naissance à une créature monstrueuse qui décime l'équipage... Mariage alors inédit de SF et d'horreur, *Alien* met aussi en scène l'un des premiers personnages féminins à jouer avec les stéréotypes du héros mâle: « Ripley est surprenante dans la mesure où elle agit en héros en luttant avec des armes contre la bête; c'est elle qui prend les devants en tant que figure résolvant la quête. Ce que l'on voit même dans le choix de la comédienne, Sigourney Weaver: tout en étant une belle femme, elle a les muscles saillants et les lignes du visage assez fortes, elle est physiquement éloignée de la figure type de la princesse » (Gianni Haver, prof. en sociologie de l'image).

janvier  
 01  
 Ma 21:00  
 CIN



## The Birds

(Les Oiseaux)  
 USA · 1963 · 118' · v.o. s-t fr. · EC  
**De** Alfred Hitchcock  
**Avec** Tippi Hedren, Rod Taylor, Jessica Tandy  
 ② (t)

Melanie rencontre chez un marchand d'oiseaux un séduisant avocat qui recherche des inséparables. Par jeu, elle en achète et les lui apporte chez lui à Bodega Bay. Dès son arrivée, elle est blessée au front par une mouette... Un film spectaculaire, dont les savants trucages restent surprenants, mais aussi une fable écologique et une variation dramatique sur le thème de l'angoisse: « Angoisse psychologique devant la solitude et l'abandon (...), angoisse morale devant l'inutilité et le vide de l'existence qu'il faut combler en s'inventant un rôle (personnage de Melanie Daniels), enfin et surtout angoisse métaphysique quant à l'existence éventuelle d'un sens de l'univers et de l'instance qui jugera nos actes » (Jacques Lourcelles, *Dictionnaire du cinéma - Les Films*).

janvier  
 02  
 Me 21:00  
 PAD



## Easy Rider

USA · 1969 · 95' · v.o. s-t fr./all.  
**De** Dennis Hopper  
**Avec** Dennis Hopper, Peter Fonda, Jack Nicholson  
 ② (t)

Deux marginaux qui traversent les Etats-Unis à moto vivent un périple dramatique dans le Sud du pays... Premier grand succès d'un genre nouveau, ce road movie désarçonna les producteurs d'Hollywood et fit découvrir deux acteurs exceptionnels: Dennis Hopper et Jack Nicholson. Un authentique film culte, qui dénonce l'intolérance de l'Amérique profonde. « De [Dennis Hopper], la légende retiendra surtout l'auteur d'*Easy Rider*, le film par lequel le Nouvel Hollywood des années 1970 est arrivé [...], film 'de motards' détourné en véritable état des lieux d'une Amérique minée de l'intérieur. Un séisme équivalant à celui d'*A bout de souffle* dix ans plus tôt, sans doute plus du fait de son succès phénoménal que de la maîtrise de son auteur » (Norbert Creutz, *Le Temps*).

janvier  
 03  
 Je 21:00  
 PAD



## Barbarella

France, Italie · 1968 · 97' · v.o. s-t fr./all.  
**De** Roger Vadim  
**Avec** Jane Fonda, John Phillip Law, David Hemmings  
 ② (t)

« La figure politiquement incorrecte de Barbarella dessinée par Jean-Claude Forest, icône de la 'révolution sexuelle' qui fut associée dans l'espace francophone à l'appellation 'BD pour adultes' (le premier album édité par Eric Losfeld ayant rencontré des problèmes avec la censure), 'revient' au cinéma - là où Forest avait puisé l'imaginaire de sa silhouette (Brigitte Bardot) - devant la caméra du réalisateur de *Et Dieu créa la femme*. Jane Fonda incarne cette héroïne de science-fiction délurée et généreuse qui, moulée dans des costumes Paco Rabanne, soumet grâce à sa sensualité les ennemis d'un monde *peace and love*. Kitsch assuré (et assumé) pour cette production dont l'univers *high tech* s'affranchit de toute recherche de crédibilité pour obéir à la logique du fantasme » (Alain Boillot).

janvier  
 04  
 Ve 21:00  
 CIN



## The Godfather

(Le Parrain)  
 USA · 1972 · 174' · v.o. s-t fr./all.  
**De** Francis Ford Coppola  
**Avec** Al Pacino, Marlon Brando, James Caan  
 ② (t)

Fils de Don Corleone (Marlon Brando), l'un des chefs redoutés de la mafia italo-américaine, Mike (Al Pacino) veut vivre en dehors du crime organisé. Mais lorsqu'on tente d'abattre son père, les liens du sang et de l'honneur le poussent à rejoindre le clan... Du roman complaisant de Mario Puzo, Francis Ford Coppola tire un « film-opéra », premier volet d'une magistrale trilogie, qui retrace une tragédie familiale plus qu'une simple histoire de gangsters. « Sa mise en scène souveraine - où les rares mouvements de caméra et les éclats baroques sont autant d'illustrations des instants cruciaux de l'histoire - reste un modèle de précision et d'évidence. Le temps joue pour Coppola. Chaque jour transforme un peu plus son film en monument du cinéma » (Alexandre Mangin, *Télérama*).

## Pour une histoire permanente du cinéma : 1961-1962

En 2006, la Cinémathèque suisse débute un cycle destiné à présenter « Une histoire du cinéma en 300 films ». Mais bien vite, le chiffre de 300 s'est révélé insuffisant. Et ce programme est devenu une « Histoire permanente du cinéma », destinée à offrir au public, année après année, une sélection des œuvres qui ont marqué le septième art. Etablie par le grand cinéphile Bernard Uhlmann, ancien directeur adjoint de notre institution, cette sélection (forcément subjective) réunit des films choisis pour leur importance historique, culturelle ou artistique. Des œuvres particulièrement représentatives d'un auteur, d'une grande star, d'un courant, d'un genre, d'une mode ou d'un style. Un choix par force imparfait et peut-être arbitraire, mais qui permet l'approche concrète d'un art ayant marqué le XX<sup>e</sup> siècle et les mentalités de manière indélébile. Enfin l'occasion rêvée de remonter de grands classiques, de susciter des (re)découvertes ou de rafraîchir salutairement les mémoires.

Sauf exception, prenez rendez-vous avec ce cycle tous les dimanches soir et les lundis après-midi (reprises). La programmation est parfois tributaire de la disponibilité et de l'état des copies.

novembre	
Di	21:00
04	CIN
Lu	15:00
05	CIN



### Judgment at Nuremberg

(Jugement à Nuremberg)  
USA · 1961 · 181' · v.o. s-t.fr./all.  
De Stanley Kramer  
Avec Spencer Tracy, Burt Lancaster, Marlene Dietrich  
Ⓜ (t4)

En 1948, le juge américain Haywood est envoyé à Nuremberg pour présider le procès de quatre magistrats allemands accusés de crimes contre l'humanité. Un seul finira par plaider coupable... Considéré par beaucoup comme l'un des meilleurs films de procès, doté d'un scénario solide et d'un casting impressionnant, *Judgment at Nuremberg* met en évidence la responsabilité individuelle face aux décisions du pouvoir : « Les témoignages se succèdent, sobrement, dans ce lieu unique d'une salle de palais de justice. Et ce, pour mieux mettre l'accent sur les vraies questions : jusqu'où doit aller la complaisance d'un juge ? Était-ce une excuse que de prétendre n'avoir pas su ? L'indifférence n'est-elle pas une forme de complicité ? » (Béatrice Bottet, *Dictionnaire mondial des films*, Larousse).

novembre	
Di	21:00
11	CIN
Lu	15:00
12	CIN



### Splendor in the Grass

(La Fièvre dans le sang)  
USA · 1961 · 122' · v.o. s-t.fr./all.  
De Elia Kazan  
Avec Warren Beatty, Natalie Wood, Pat Hingle  
Ⓜ (t4)

Kansas, 1929. Fille d'un petit actionnaire et fils d'un puissant capitaliste, Deanie et Bud sont jeunes, beaux, étudiants et amoureux. Mais leurs parents s'opposent au mariage par préjugés de classe... L'un des chefs-d'œuvre de Kazan, film flamboyant et déchirant par excellence, qui fustige avec férocité les méfaits du puritanisme américain, ses pressions sociales et économiques qui broient l'individu et le font vaciller : « Les passions réprimées par la société (...) s'expriment indirectement dans chaque couleur, son et geste chargés d'une tension explosive. La répression est partout, tordant les êtres dans des dysfonctionnements monstrueux : les hommes doivent gagner et être des machos, les femmes opter entre le rôle de vierge ou de putain » (Adrian Martin, *1001 Films*).

novembre	
Di	21:00
18	CIN
Lu	15:00
19	CIN



### El Cid

(Le Cid)  
USA, Espagne · 1961 · 186' · v.o. s-t.fr./all.  
De Anthony Mann  
Avec Charlton Heston, Sophia Loren, Raf Vallone  
Ⓜ (t4)

Dans l'Espagne du XI<sup>e</sup> siècle, déchirée par les batailles entre chrétiens et musulmans, Rodrigue, surnommé le Cid, est accusé de trahison et obligé de se battre en duel avec le père de Chimène, la femme qu'il aime... Une superproduction qui déborde largement le cadre de la tragédie de Corneille, fait fi de la règle des trois unités, télescope les intrigues, réunit des figurants par milliers, multiplie les scènes de combats spectaculaires et, à travers le héros légendaire, raconte la reconquête de l'Espagne par les rois de Castille. « Une admirable fresque qui bénéficia d'énormes moyens : 7000 figurants, 35 navires, des décors gigantesques. Un souffle épique emporte l'œuvre et la bataille finale est l'une des plus grandioses du septième art » (Jean Tulard, *Guide des films*).

## 1962

### Festival international du film de Berlin – Ours d'or

*A Kind of Loving* de John Schlesinger

### Festival international du film de Cannes – Palme d'or

*O Pagador de Promessas* d'Anselmo Duarte

### Festival international du film de Locarno – Voile d'or

*Un cœur gros comme ça* de François Reichenbach

### Mostra de Venise – Lion d'or ex-aequo

*Ivanovo detstvo* d'Andrei Tarkovski et *Cronaca familiare* de Valerio Zurlini

novembre	
Di	21:00
25	CIN
Lu	15:00
26	CIN



### Vivre sa vie

(Vivre sa vie : Film en douze tableaux)  
France · 1962 · 82' · s-t all.  
De Jean-Luc Godard  
Avec Anna Karina, André S. Labarthe, Sady Rebbot  
Ⓜ (t4)

Le destin tragique de Nana, jeune vendeuse devenue prostituée pour payer son loyer, raconté en douze tableaux... A la fois chronique minutieuse d'une solitude et faux documentaire où le cinéaste essaie de dépeindre et de saisir le mystère d'une âme, l'essence d'un être qui mène avec grâce son existence de respectueuse. « Filmer une pensée en marche, l'intérieur de quelqu'un, mais vu du dehors » dira Godard. Une beauté austère, hivernale qui contraste avec les paysages ensoleillés du *Mépris* (1963) et de *Pierrot le fou* (1965), une grande virtuosité technique avec de longs plans-séquences, un sens très sûr de l'ellipse et une interprétation lumineuse d'Anna Karina font de *Vivre sa vie* un pur chef-d'œuvre, le premier film absolument sans faille de Godard » (Jean Douchet).

décembre	
Di	21:00
02	CIN
Lu	15:00
03	CIN



### Divorzio all'italiana

(Divorce à l'italienne)  
Italie · 1962 · 102' · v.o. s-t.fr./all.  
De Pietro Germi  
Avec Marcello Mastroianni, Daniela Rocca, Stefania Sandrelli  
Ⓜ (t4)

Une bouffonnerie dramatique. Un conte baroque, fantastique et caustique. « A l'époque, quel choc ! Germi abordait un sujet qui empoisonnait alors la société italienne : l'interdiction du divorce. Seule façon pour un aristocrate sicilien de se débarrasser de son laideron d'épouse : la tuer ; mais pas question d'aller en prison. Fort heureusement, le baron vit sur une terre très compréhensive envers les maris trompés qui vengent leur honneur. Seulement voilà : quel est le malheureux mortel, abandonné des dieux, qui songerait à tomber amoureux d'une pareille mocheté ? Germi s'en donne à cœur joie, dénonce pêle-mêle l'idiotie, l'hypocrisie, le machisme. Aidé par un Mastroianni éblouissant et des seconds rôles effrayants de vérité » (Pierre Murat, *Télérama*).



# Sortie du Labo

Chaque deuxième mardi du mois, des œuvres restaurées à (re)découvrir. Chargée par la Confédération d'assurer la préservation de l'héritage cinématographique national, la Cinémathèque suisse effectue des restaurations de films avec le soutien de Memoriav (Association pour la sauvegarde de la mémoire audiovisuelle suisse). La sélection s'établit en fonction d'une urgence technique, liée à la dégradation des supports filmiques, et selon des critères liés aux caractéristiques des collections et à la représentativité des œuvres retenues.

Outre les longs métrages, qui rassemblent l'œuvre de nos cinéastes les plus célèbres, on s'efforce de sauver des pans moins connus de la production locale, qui comporte documentaires et actualités, voire certains films amateurs. Il convient aussi de sauver les œuvres auxquelles des Suisses ont participé, dont de nombreux reportages, réalisés lors d'expéditions ou dans le cadre des missions religieuses, entre autres. On s'intéresse encore à la représentation de la Suisse dans les films tournés par des équipes venues des pays voisins ou plus éloignés.

Sont présentés enfin des films internationaux dont le seul exemplaire connu est conservé par la Cinémathèque suisse ou des restaurations exemplaires effectuées par des institutions sœurs à l'étranger. Les projections sont précédées d'une introduction situant le film dans l'histoire du cinéma et relatant le processus de restauration.



novembre  
13  
18:30  
CIN



## Courts métrages d'August Kern

Suisse · 1938, 1964 · 78' · v.f.  
De August Kern  
⑦ (t)

### Séance précédée d'une présentation du Fonds Kern

A l'occasion de la projection de la version restaurée de *S'Margritli und d'Soldate*, une série de courts métrages du même August Kern seront présentés. Ces films sont complétés par un très riche fonds d'archives dont l'inventaire vient d'être terminé. Il documente sur plus de soixante ans la carrière d'un des plus importants cinéastes du pays. August Kern (1902 – 1996) deviendra le principal opérateur du Cinéma scolaire et populaire suisse, fondé en 1921, avant de tenter une carrière en Allemagne, y produisant plusieurs « films de montagne ». De retour en Suisse à la fin des années 1930, il réalise quelques longs métrages de fiction, mais l'essentiel de sa production consiste en des commandes d'une grande variété, du film hygiéniste au film industriel.

novembre  
13  
21:00  
CIN



## S'Margritli und d'Soldate

(*Ernstes und Heiteres aus der Grenzbesetzung*)  
Suisse · 1941 · 101' · v.o. s-t.fr.  
De August Kern  
Avec Lilian Herman, Robert Troesch, Fred Lucca  
⑩ (t)

### Présenté par Pierre-Emmanuel Jaques

Centré sur la figure de la serveuse Margritli, ce pendant modernisé de *Gilberte de Courgenay* (Franz Schnyder, 1941) rend compte de la vie d'une garnison dans une bourgade romande (Estavayer). Les épisodes dramatiques – attaque aérienne, explosion d'un dépôt de munitions – contrastent avec des épisodes plus gais: le passage de Teddy Stauffer, gloire du jazz suisse, ou la naissance du fils d'un des soldats. Le film participe ainsi pleinement de ce moment d'affirmation patriotique dit de Défense nationale spirituelle – et rencontre un succès non négligeable. Il cherche aussi à faire de Lilian Herman une star suisse. Son nom figure au générique de deux films italiens en 1940 et du dernier long métrage de fiction signé Kern (*Al canto del cucù*, 1941).

décembre  
11  
18:30  
CIN



## L'Oberland bernois en images

Suisse · 1910 – 1930 · 75' · muet  
⑦ (t)

### Accompagnement au piano par Enrico Camponovo

L'Oberland bernois profite, dès la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, d'installations touristiques qui en font l'une des régions les plus visitées du pays. Suivant les modèles de la gravure et de la photographie, le cinématographe diffusa en abondance des images animées tant des sommets alpins que des particularités locales. Les pionniers de la cinématographie indigène trouvèrent des opportunités de travail auprès de commanditaires comme les offices touristiques, les compagnies ferroviaires ou hôtelières. Grâce à un dépôt récent (Fonds Sauner), une copie de *Winterpracht im Berner Oberland* a été restaurée – au laboratoire de l'ANIM (Arquivo Nacional das Imagens em Movimento, un département de la Cinemateca Portuguesa – Museu do Cinema). Le présent programme comporte des films établis dans les années 1910 et 1920 par des sociétés internationales et locales. Si les plus anciens insistent sur la saison estivale, ceux datant de la seconde moitié des années 1920 se concentrent sur la période hivernale, témoignant du développement d'une nouvelle forme de tourisme liée aux sports d'hiver. C'est grâce aux Archives françaises du film/CNC que *Dans l'Oberland bernois* a pu être conservé, permettant ainsi de compléter notre connaissance de la production de l'Office cinématographique de Lausanne.

Image: [Sommerpracht im Berner Oberland]  
(début années 1920)

# Les nouveaux cinémas des années 1960 dans le monde

Du milieu des années 1950 au début des années 1970, des mouvements historiques tels que les luttes de libération nationale en Asie, Afrique et Amérique latine (la « Tricontinentale »), la décolonisation, le mouvement des « non-alignés », la déstalinisation dans les pays d'Europe de l'Est et en URSS bouleversent ou modifient l'« ordre mondial » dominé, depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale, par la suprématie occidentale et par le conflit « Est-Ouest » (dit « guerre froide »). Ces déplacements, qui ne seront dans la plupart des cas que momentanés, ouvrent des possibilités dont le cinéma, média alors sensible aux mouvements politiques aussi bien que culturels, se fait l'écho, rend tangibles, voire participe à leur élaboration. On parle alors de « nouveaux cinémas » ou de « jeunes cinémas », expressions liées à l'émergence de cinématographies portant et façonnant une identité nationale (reconstruction du passé, mémoire, constats du présent, projections pour l'avenir). Au Brésil comme en Algérie ou en Côte d'Ivoire. Mais ces mouvements, combinés avec des changements internes, affectent aussi les cinématographies établies qui voient surgir des « nouveaux cinémas » renouvelant, reformulant les productions nationales tant dans les pays socialistes que capitalistes. On parle alors de « nouvelles vagues ». En Pologne comme en Italie ou en Suisse.

Ce phénomène est, de nos jours, « oublié », c'est-à-dire occulté : quelle part du réputé infini catalogue que permettent de dresser les « nouvelles technologies » occupent la « nouvelle vague » tchèque, le « cinema novo » brésilien, le « cinema nuovo » italien, le « Neuer Deutscher Film », le « Free Cinema » britannique, etc. ? Tout a été résorbé et condensé dans la nébuleuse de « la » Nouvelle Vague (française) ou les approximations du cinéma « moderne », ramené à des enjeux seulement stylistiques, coupé des enjeux socio-politiques qui animaient ces cinématographies en prise sur les réalités historiques et capables de les réfléchir en profondeur.

Ce programme, lié à un cours annuel dispensé à l'Université de Lausanne dans la section Histoire et esthétique du cinéma, propose de revenir sur cet épisode de l'histoire récente du cinéma mondial en puisant dans les collections de la Cinémathèque suisse, qui conserve un ensemble significatif de ces films. Ce sera l'occasion non seulement de redécouvrir des cinéastes et des films devenus invisibles, de reconsidérer l'apport qui fut le leur au sein de la réflexion historiographique et critique, mais aussi de revisiter la programmation du Festival de Locarno – qui accueillit une bonne partie de cette production nouvelle – comme celle de la Cinémathèque elle-même au gré de « semaines » nationales ou de projections organisées en partenariat avec le Ciné-club des Nations Unies. Le premier semestre (octobre-décembre) s'attachera aux cinémas d'Europe, des Etats-Unis et du Japon, le second (février-mai) à ceux d'Afrique et d'Amérique latine.

François Albers

novembre	
Je	18:30
01	CIN

## **Saturday Night and Sunday Morning**

(Samedi soir et dimanche matin)  
GB - 1960 - 88' - v.o. s-t fr./all.  
**De** Karel Reisz  
**Avec** Albert Finney  
Ⓜ Ⓜ

Premier long métrage de Reisz (juif tchécoslovaque réfugié en Grande-Bretagne en 1939), produit par Tony Richardson, et tiré d'un roman marquant de la littérature britannique sociale. Un film caractéristique du Free Cinema anglais, mouvement créé en réaction contre la production conventionnelle. Il évoque la vie ouvrière et l'errance des dimanches.

novembre	
Je	18:30
08	CIN

## **Contes cruels de la jeunesse**

(Seishun zankoku monogatari)  
Japon - 1960 - 96' - v.o. s-t fr./all.  
**De** Nagisa Oshima  
**Avec** Yusuke Kawazu  
Ⓜ Ⓜ

L'un des premiers films de la nouvelle génération japonaise attachée à sortir des clichés du cinéma national. Caméra portée, personnages d'adolescents délinquants. *Contes cruels de la jeunesse* forme, avec *Une ville d'amour et d'espoir* puis *L'Enterrement du soleil*, une « trilogie de la jeunesse » qui désigne Nagisa Oshima comme l'un des chefs de file du mouvement.

novembre	
Je	18:30
15	CIN

## **Déjà s'envole la fleur maigre**

Belgique - 1960 - 92' -  
**De** Paul Meyer  
**Avec** Giuseppe Cerqua, Dolorès Oscar, Pietro Sanna  
Ⓜ Ⓜ

Détournant une commande du ministère de l'Instruction publique destinée à illustrer le bien-fondé de la politique belge en matière d'immigration, Paul Meyer évoque la situation d'une famille sicilienne dans les mines de charbon de la région du Borinage, en faisant jouer leur propre rôle aux personnages. Il fonde ainsi le cinéma wallon.

novembre	
Je	18:30
29	CIN

## **Le Combat dans l'île**

France - 1961 - 104' - s-t all.  
**De** Alain Cavalier  
**Avec** Romy Schneider, Jean-Louis Trintignant, Henri Serre  
Ⓜ Ⓜ

Deux tueurs de l'OAS cherchent à assassiner un député de gauche. La femme de l'un d'eux veut s'éloigner et remonter sur scène grâce à un troisième homme, imprimeur... Cavalier seul à l'époque de la Nouvelle Vague. « Un film inquiet et amoureux », selon le cinéaste, et « plus politique qu'on ne croit » - inspiré par deux affaires sensibles de l'époque de la guerre d'Algérie.

décembre	
Je	18:30
06	CIN

## **Mamma Roma**

Italie - 1962 - 105' - v.o. s-t fr./all.  
**De** Pier Paolo Pasolini  
**Avec** Anna Magnani, Ettore Garofolo, Franco Citti  
Ⓜ Ⓜ

La prostituée romaine Mamma Roma veut se libérer de son souteneur et devient vendeuse sur un marché, emménageant dans un nouveau quartier avec son fils qui avait jusqu'ici grandi loin d'elle... Deuxième film de Pasolini, tourné en extérieur. « L'attention accordée aux paysages, à cette périphérie de Rome, est directement déterminée par l'histoire » (Pasolini).

décembre	
Je	18:30
13	CIN

## **Le Premier cri**

(Krik)  
Tchécoslovaquie - 1963 - 80' - v.o. s-t fr.  
**De** Jaromil Jirès  
**Avec** Josef Abrham, Eva Limanova, Eva Kopecka  
Ⓜ Ⓜ

Une ouvrière s'apprête à donner naissance à un enfant à l'hôpital. Son mari, réparateur de télévisions, réfléchit à la vie de son couple et au monde que son enfant va trouver... A la fois belle histoire d'amour et film témoin d'une époque, ce *Premier cri* réalisé par Jaromil Jirès est emblématique du nouveau cinéma tchèque.

décembre	
Je	18:30
20	CIN

## **Hallelujah the Hills**

(Hallelujah les collines)  
Etats-Unis - 1963 - 81' - v.o. s-t fr./all.  
**De** Adolfo Mekas  
**Avec** Peter H. Beard, Martin Greenbaum, Sheila Finn  
Ⓜ Ⓜ

Jack courtise Vera l'hiver et Leo l'été. Vera attend durant sept ans, mais finit par épouser Gideon... Le frère de Jonas Mekas, immigré lithuanien comme lui et lié au cinéma underground new-yorkais, oriente celui-ci du côté de la farce et de la parodie burlesque en voulant retrouver le cinéma américain des origines. Ses références vont de Griffith à Godard.



# Le Journal



## Le Cinématographe entièrement rénové

Les fidèles spectateurs s'en sont déjà rendu compte. Depuis la rentrée, la salle du Cinématographe à Montbenon a changé de livrée. Sous des dehors bleu nuit et des lampes en forme de gouttes d'eau, notre cinéma ne s'est pas seulement assombri. Il a gagné en qualité de diffusion du son, grâce à une nouvelle installation d'amplification et des panneaux de réflexion. Il a aussi gagné en qualité de projection puisque, outre le changement de l'écran et la rénovation des machines analogiques 16 et 35 mm, il s'est équipé d'un projecteur numérique 2K. Il a enfin gagné en confort d'utilisation dans la salle et en cabine. Cette rénovation est l'œuvre de La Boîte à Locarno, en collaboration avec Ciné-Service, Zone 33, Puntovideo et John Schwab SA pour la partie cinéma.

## La Cinémathèque suisse goes digital

Comme les salles de cinéma de Suisse ont passé en moins de deux ans du tout analogique au tout numérique, la création cinématographique est elle aussi en train d'abandonner la pellicule. Il s'agit dès lors pour la Cinémathèque suisse de prévoir le stockage numérique des films nouveaux (digital born, comme on dit), ainsi que le transfert en numérique des films et des documents audiovisuels plus anciens afin d'en permettre la diffusion dans les salles de cinéma du pays, sur des plateformes publiques comme internet et sur un intranet. Pour ce faire, la Cinémathèque suisse a signé fin juillet un contrat avec la plateforme Media 360 en France afin de collaborer au développement de la stratégie numérique de notre institution, à la fois pour le stockage, le travail de laboratoire numérique nécessaire au transfert de toutes ces données, et la création d'un MAM (Media Asset Management), à savoir une base de données qui permette au public d'accéder à tous les documents numérisés. La première échéance est déjà là : un premier cahier des charges lié à l'aménagement de notre futur datacenter et de notre labo numérique sera remis à la fin de l'année aux architectes de notre nouveau centre de recherche et d'archivage de Penthaz, afin que ces espaces soient intégrés à la deuxième phase de construction du bâtiment (2013 - 2015). En attendant, des solutions transitoires sont déjà opérationnelles pour stocker et diffuser dans de bonnes conditions les œuvres en numérique.



## Charlie Chaplin en musique

Après la pause estivale, la rentrée de la Cinémathèque suisse a été célébrée en grandes pompes au Capitole avec la projection exceptionnelle des *Lumières de la ville* de Chaplin (1931), accompagné en direct par les 45 musiciens de l'Orchestre des Jardins Musicaux.

---

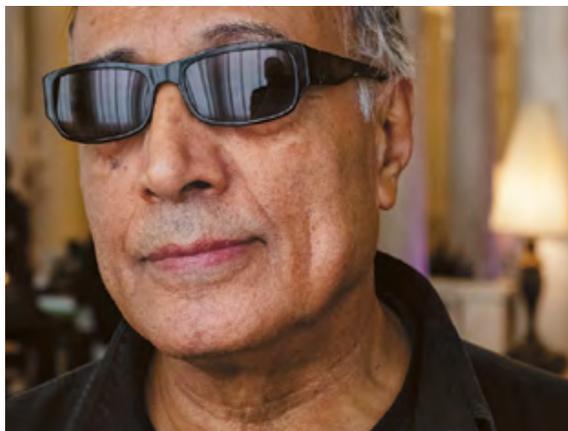
## Premiers cartons !

Attendu et préparé depuis plusieurs mois, le déménagement des archives de la Cinémathèque suisse a commencé sur le site de Penthaz le 15 octobre dernier. Les premiers cartons contiennent les livres, dossiers de presse et scénarii entreposés à Montbenon. C'est une entreprise extérieure qui transportera d'ici au printemps prochain 70'000 films, soit environ 640'000 bobines, ainsi que 2,8 millions de photos, 300'000 affiches, 26'000 livres et 720'000 périodiques. Mais le personnel de la Cinémathèque suisse, qui connaît le détail des collections, dirigera tous les jours déménageurs et transporteurs. L'accès aux collections devrait être rétabli en 2013 mais ce n'est pas avant 2015 que le nouveau Centre de recherche et d'archivage de Penthaz ouvrira ses portes officiellement.

Tous les détails sur le chantier de Penthaz :

[www.cinematheque.ch/f/cinematheque-en-chantier](http://www.cinematheque.ch/f/cinematheque-en-chantier)

---



## Abbas Kiarostami au Capitole

Palme d'or en 1997 pour *Le Goût de la cerise*, le cinéaste iranien Abbas Kiarostami est venu présenter en avant-première au Capitole son nouveau long métrage *Like Someone in Love* en septembre dernier. Il était accompagné de son producteur Marin Karmitz.

---

Retrouvez toutes les photos et les vidéos de la Cinémathèque suisse sur le site [www.cinematheque.ch/multimedia](http://www.cinematheque.ch/multimedia)



# novembre à la S cinémathèque suisse

Ma 30	<p><b>15:00 <u>The Naked Kiss</u></b> CIN Samuel Fuller - 1964 - 89' - v.o. s-t.fr.   Samuel Fuller @🇨🇭</p> <p><b>18:30 <u>White Dog</u></b> CIN Samuel Fuller - 1982 - 90' - v.o. s-t.fr.   Samuel Fuller @🇨🇭</p> <p><b>20:30 <u>Le Moine et la Sirène - Le Chant de Charles Lloyd</u></b> CAP Fara C., Giuseppe De Vecchi - 2009 - 60' - v.o. s-t.fr.   JazzOnze+   en présence de Fara C. @🇨🇭 p. 38</p> <p><b>21:00 <u>Street of no Return</u></b> CIN Samuel Fuller - 1989 - 93' - v.o. s-t.fr./all   Samuel Fuller @🇨🇭</p>
-------	---

Lu 05	<p><b>15:00 <u>Judgment at Nuremberg</u></b> CIN (<i>Jugement à Nuremberg</i>) - Stanley Kramer - 1961 - 181' - v.o. s-t.fr./all.   Histoire permanente du cinéma @🇨🇭 p. 60</p> <p><b>18:30 <u>Laura</u></b> CIN Otto Preminger - 1944 - 88' - v.o. s-t.fr.   Rétrospective Otto Preminger   présenté par Jean Douchet @🇨🇭 p. 9</p> <p><b>21:00 <u>Advise &amp; Consent</u></b> CIN (<i>Tempête à Washington</i>) - Otto Preminger - 1962 - 139' - v.o. s-t.fr.   Rétrospective Otto Preminger   présenté par Jean Douchet @🇨🇭 p. 9</p>
-------	---

Lu 12	<p><b>15:00 <u>Splendor in the Grass</u></b> CIN (<i>La Fièvre dans le sang</i>) - Elia Kazan - 1961 - 122' - av.o. s-t.fr./all.   Histoire permanente du cinéma @🇨🇭 p. 60</p> <p><b>18:30 <u>Exodus</u></b> CIN Otto Preminger - 1960 - 207' - v.o. s-t.fr./all.   Rétrospective Otto Preminger @🇨🇭 p. 14</p>
-------	--

Lu 19	<p><b>15:00 <u>El Cid</u></b> CIN (<i>Le Cid</i>) - Anthony Mann - 1961 - 186' - v.o. s-t.fr./all.   Histoire permanente du cinéma @🇨🇭 p. 61</p> <p><b>18:30 <u>Benny's Video</u></b> CIN Michael Haneke - 1992 - 105' - v.o. s-t.fr.   Intégrale Michael Haneke @🇨🇭 p. 19</p> <p><b>21:00 <u>Angel Face</u></b> CIN (<i>Un si doux visage</i>) - Otto Preminger - 1952 - 91' - v.o. s-t.fr.   Rétrospective Otto Preminger @🇨🇭 p. 12</p>
-------	---

Lu 26	<p><b>15:00 <u>Vivre sa vie</u></b> CIN (<i>Vivre sa vie: Film en douze tableaux</i>) - Jean-Luc Godard - 1962 - 82' - s-t.all.   Histoire permanente du cinéma @🇨🇭 p. 61</p> <p><b>18:30 <u>71 Fragmente einer Chronologie des Zufalls</u></b> CIN (<i>71 fragments d'une chronologie du hasard</i>) - Michael Haneke - 1994 - 100' - v.o. s-t.fr.   Intégrale Michael Haneke @🇨🇭 p. 19</p> <p><b>21:00 <u>Le Temps du loup</u></b> CIN Michael Haneke - 2003 - 112'   Intégrale Michael Haneke @🇨🇭 p. 21</p>
-------	--

Ma 06	<p><b>15:00 <u>In Harm's Way</u></b> CIN (<i>Première victoire</i>) - Otto Preminger - 1965 - 165' - v.o. s-t.fr./all.   Rétrospective Otto Preminger @🇨🇭 p. 14</p> <p><b>18:30 <u>A Royal Scandal</u></b> CIN (<i>Scandale à la cour</i>) - Ernst Lubitsch, Otto Preminger - 1945 - 94' - v.o. s-t.fr.   Rétrospective Otto Preminger @🇨🇭 p. 10</p> <p><b>19:00 <u>Hiver nomade</u></b> CAP Manuel von Stürler, Claude Muret - 2012 - 90'   Préouverture du CinéFestival   en présence de Manuel von Stürler et de l'équipe du film @🇨🇭(17) p. 43</p>
-------	--

Ma 13	<p><b>15:00 <u>The Moon Is Blue</u></b> CIN (<i>La Lune était bleue</i>) - Otto Preminger - 1953 - 99' - v.o. s-t.fr.   Rétrospective Otto Preminger @🇨🇭 p. 12</p> <p><b>18:30 <u>Courts métrages d'August Kern</u></b> CIN August Kern - 1938, 1964 - 78' - v.f.   Sortie du Labo   séance précédée d'une présentation du Fonds Kern @🇨🇭 p. 65</p> <p><b>21:00 <u>S'Margritl und d'Soldate</u></b> CIN August Kern - 1941 - 101' - v.o. s-t.fr.   Sortie du Labo   présenté par Pierre-Emmanuel Jaques @🇨🇭 p. 65</p>
-------	---

Ma 20	<p><b>15:00 <u>Funny Games</u></b> CIN Michael Haneke - 1997 - 106' - v.o. s-t.fr.   Intégrale Michael Haneke @🇨🇭 p. 20</p> <p><b>18:30 <u>Der siebente Kontinent</u></b> CIN (<i>Le Septième Continent</i>) - Michael Haneke - 1989 - 104' - v.o. s-t.fr.   Intégrale Michael Haneke @🇨🇭 p. 19</p> <p><b>21:00 <u>Otto Preminger and the dangerous woman</u></b> CIN (<i>Cinéastes, de notre temps: Otto Preminger</i>) - André S. Labarthe - 2012 - 58' - v.o. s-t.fr.   Rétrospective Otto Preminger   présenté par André S. Labarthe et Danielle Anezin @🇨🇭 p. 8</p>
-------	--

Ma 27	<p><b>15:00 <u>Die grosse Liebe</u></b> CIN Otto Preminger - 1951 - 78' - v.o. s-t.fr.   Rétrospective Otto Preminger @🇨🇭 p. 10</p> <p><b>18:30 <u>Bunny Lake Is Missing</u></b> CIN (<i>Bunny Lake a disparu</i>) - Otto Preminger - 1965 - 107' - v.o. s-t.fr.   Rétrospective Otto Preminger @🇨🇭 p. 15</p> <p><b>21:00 <u>Caché</u></b> CIN Michael Haneke - 2001 - 117' - s-t.all.   Intégrale Michael Haneke @🇨🇭 p. 21</p>
-------	---

Me 31	<p><b>14:15 <u>Cours de Freddy Buache</u></b> CIN</p> <p><b>18:30 <u>The Crimson Kimono</u></b> CIN Samuel Fuller - 1959 - 81' - v.o. s-t.fr.   Samuel Fuller @🇨🇭</p> <p><b>21:00 <u>Park Row</u></b> CIN Samuel Fuller - 1952 - 83' - v.o. s-t.fr.   Samuel Fuller @🇨🇭</p>
-------	---

Me 07	<p><b>14:15 <u>Cours de Freddy Buache</u></b> CIN</p> <p><b>15:00 <u>Forever Amber</u></b> PAD (<i>Ambre</i>) - Otto Preminger - 1947 - 138' - v.o. s-t.fr.   Rétrospective Otto Preminger @🇨🇭 p. 11</p> <p><b>18:30 <u>The Moon Is Blue</u></b> PAD (<i>La Lune était bleue</i>) - Otto Preminger - 1953 - 99' - v.o. s-t.fr.   Rétrospective Otto Preminger @🇨🇭 p. 12</p> <p><b>21:00 <u>The Human Factor</u></b> PAD (<i>La Guerre des otages</i>) - Otto Preminger - 1979 - 115' - v.o. s-t.fr.   Rétrospective Otto Preminger @🇨🇭 p. 15</p>
-------	--

Me 14	<p><b>14:15 <u>Cours de Freddy Buache</u></b> CIN</p> <p><b>15:00 <u>Angel Face</u></b> PAD (<i>Un si doux visage</i>) - Otto Preminger - 1952 - 91' - v.o. s-t.fr.   Rétrospective Otto Preminger @🇨🇭 p. 12</p> <p><b>18:30 <u>A Royal Scandal</u></b> CIN (<i>Scandale à la cour</i>) - Ernst Lubitsch, Otto Preminger - 1945 - 94' - v.o. s-t.fr.   Rétrospective Otto Preminger @🇨🇭 p. 10</p> <p><b>21:00 <u>Whirlpool</u></b> PAD (<i>Le Mystérieux dr. Korvo</i>) - Otto Preminger - 1949 - 98' - v.o. s-t.fr.   Rétrospective Otto Preminger @🇨🇭 p. 11</p>
-------	---

Me 21	<p><b>14:15 <u>Cours de Freddy Buache</u></b> CIN</p> <p><b>15:00 <u>Where the Sidewalk Ends</u></b> PAD Otto Preminger - 1950 - 95' - v.o. s-t.fr. @🇨🇭 p. 11</p> <p><b>18:30 <u>Rolf Bloch. Industriel et humaniste</u></b> CIN 2011 - 50'   Plans-Fixes   présence de R.Bloch @🇨🇭 p. 63</p> <p><b>18:30 <u>In Harm's Way</u></b> PAD (<i>Première victoire</i>) - Otto Preminger - 1965 - 165' - v.o. s-t.fr./all. @🇨🇭 p. 14</p> <p><b>21:00 <u>Code inconnu</u></b> PAD Michael Haneke - 2000 - 118' @🇨🇭 p. 20</p>
-------	---

Me 28	<p><b>14:15 <u>Cours de Freddy Buache</u></b> CIN</p> <p><b>15:00 <u>La Pianiste</u></b> PAD Michael Haneke - 2001 - 131' @🇨🇭 p. 20</p> <p><b>18:30 <u>Jean-Pierre Fragnière</u></b> PAD 2012 - 50'   Plans-Fixes @🇨🇭 p. 63</p> <p><b>18:30 <u>The Court-Martial of Billy Mitchell</u></b> CIN (<i>Condanné au silence</i>) - Otto Preminger - 1955 - 100' - v.o. s-t.fr.   Rétrospective Otto Preminger @🇨🇭 p. 13</p> <p><b>21:00 <u>Angel Face</u></b> PAD Otto Preminger - 1952 - 91' - v.o. s-t.fr. @🇨🇭 p. 12</p>
-------	---

Je 01	<p><b>15:00 <u>Anatomy of a Murder</u></b> CIN (<i>Autopsie d'un meurtre</i>) - Otto Preminger - 1959 - 160' - v.o. s-t.fr.   Rétrospective Otto Preminger @🇨🇭 p. 14</p> <p><b>18:30 <u>Saturday Night and Sunday Morning</u></b> CIN (<i>Samedi soir et dimanche matin</i>) - Karel Reisz - 1960 - 88' - v.o. s-t.fr./all.   Nouveaux cinémas 1960 @🇨🇭 p. 67</p> <p><b>21:00 <u>Otto Preminger and the dangerous woman</u></b> CIN (<i>Cinéastes, de notre temps: Otto Preminger</i>) - André S. Labarthe - 2012 - 58' - v.o. s-t.fr.   Rétrospective Otto Preminger @🇨🇭 p. 8</p>
-------	--

Je 08	<p><b>15:00 <u>The Man with the Golden Arm</u></b> PAD (<i>L'Homme au bras d'or</i>) - Otto Preminger - 1955 - 119' - v.o. s-t.fr./all.   Rétrospective Otto Preminger @🇨🇭 p. 13</p> <p><b>18:30 <u>Contes cruels de la jeunesse</u></b> CIN (<i>Seishun zankoku monogatari</i>) - Nagisa Oshima - 1960 - 96' - v.o. s-t.fr./all.   Nouveaux cinémas 1960 @🇨🇭 p. 67</p> <p><b>21:00 <u>Anatomy of a Murder</u></b> PAD (<i>Autopsie d'un meurtre</i>) - Otto Preminger - 1959 - 160' - v.o. s-t.fr.   Rétrospective Otto Preminger @🇨🇭 p. 14</p>
-------	--

Je 15	<p><b>15:00 <u>Die grosse Liebe</u></b> PAD Otto Preminger - 1951 - 78' - v.o. s-t.fr.   Rétrospective Otto Preminger @🇨🇭 p. 10</p> <p><b>18:30 <u>Déjà s'envole la fleur maigre</u></b> CIN Paul Meyer - 1960 - 92'   Nouveaux cinémas 1960 @🇨🇭 p. 67</p> <p><b>20:00 <u>Films de diplôme de l'ECAL</u></b> CAP 2012 - 160' @🇨🇭 p. 44</p>
-------	--

Je 22	<p><b>15:00 <u>Whirlpool</u></b> PAD (<i>Le Mystérieux dr. Korvo</i>) - Otto Preminger - 1949 - 98' - v.o. s-t.fr.   Rétrospective Otto Preminger @🇨🇭 p. 11</p> <p><b>18:30 <u>Forever Amber</u></b> PAD (<i>Ambre</i>) - Otto Preminger - 1947 - 138' - v.o. s-t.fr.   Rétrospective Otto Preminger @🇨🇭 p. 11</p> <p><b>21:00 <u>Funny Games U.S.</u></b> PAD Michael Haneke - 2007 - 111' - v.o. s-t.fr./all.   Intégrale Michael Haneke @🇨🇭 p. 21</p>
-------	--

Je 29	<p><b>15:00 <u>Code inconnu</u></b> PAD Michael Haneke - 2000 - 118' @🇨🇭 p. 20</p> <p><b>18:30 <u>Le Combat dans l'île</u></b> CIN Alain Cavalier - 1961 - 104' - s-t.all.   Nouveaux cinémas 1960 @🇨🇭 p. 48</p> <p><b>18:30 <u>Freddy Buache, Le Cinéma</u></b> PAD Fabrice Aragno - 2012 - 44'   Freddy Buache en DVD   dédicace par Freddy Buache dès 19h30 @🇨🇭 p. 45</p> <p><b>20:30 <u>Freddy Buache, passeur du 7e art</u></b> PAD Michel Van Zèle - 2012 - 46'   Freddy Buache en DVD, 2e partie   en présence de F. Buache et Michel Van Zèle @🇨🇭 p. 45</p>
-------	---

Ve 02	<p><b>15:00 <u>The Court-Martial of Billy Mitchell</u></b> CIN Otto Preminger - 1955 - 100' - v.o. s-t.fr. @🇨🇭 p. 13</p> <p><b>18:30 <u>Nuit et brouillard</u></b> CIN Alain Resnais - 1955 - 51'</p> <p><b>L'Homme à la caméra</b> Dziga Vertov - 1929 - 71' - muet i-t.russes Carte blanche à Esther Shalev-Gez   présenté par Esther Shalev-Gez @🇨🇭 p. 41</p> <p><b>21:00 <u>Le Bonheur</u></b> CIN Alexandre Medvedkine - 1934 - 66' - muet i-t.fr.   présenté par Esther Shalev-Gez @🇨🇭 p. 41</p>
-------	--

Ve 09	<p><b>15:00 <u>Daisy Kenyon</u></b> CIN (<i>Femme ou maîtresse</i>) - Otto Preminger - 1947 - 99' - v.o. s-t.fr.   Rétrospective Otto Preminger @🇨🇭 p. 11</p> <p><b>18:30 <u>Tell Me That You Love Me, Junie Moon</u></b> CIN (<i>Dis-moi que tu m'aimes, Junie Moon</i>) - Otto Preminger - 1970 - 113' - v.o. s-t.fr.   Rétrospective Otto Preminger @🇨🇭 p. 15</p> <p><b>21:00 <u>Where the Sidewalk Ends</u></b> CIN (<i>Mark Dixon, détective</i>) - Otto Preminger - 1950 - 95' - v.o. s-t.fr.   Rétrospective Otto Preminger @🇨🇭 p. 11</p>
-------	--

Ve 16	<p><b>15:00 <u>Such Good Friends</u></b> CIN (<i>Des amis comme les miens</i>) - Otto Preminger - 1971 - 101' - v.o. s-t.fr.   Rétrospective Otto Preminger @🇨🇭 p. 16</p> <p><b>18:30 <u>The 13th Letter</u></b> CIN (<i>La Treizième Lettre</i>) - Otto Preminger - 1951 - 85' - v.o. s-t.fr.   Rétrospective Otto Preminger @🇨🇭 p. 12</p> <p><b>21:00 <u>Laura</u></b> CIN Otto Preminger - 1944 - 88' - v.o. s-t.fr.   Rétrospective Otto Preminger @🇨🇭 p. 9</p>
-------	---

Ve 23	<p><b>15:00 <u>Fallen Angel</u></b> PAD (<i>Crime passionnel</i>) - Otto Preminger - 1945 - 98' - v.o. s-t.fr.   Rétrospective Otto Preminger @🇨🇭 p. 10</p> <p><b>18:30 <u>Die grosse Liebe</u></b> PAD Otto Preminger - 1951 - 78' - v.o. s-t.fr.   Rétrospective Otto Preminger @🇨🇭 p. 10</p> <p><b>20:30 <u>Tabu</u></b> CAP (<i>Tabou</i>) - Miguel Gomes - 2012 - 118' - v.o. s-t.fr.   Cinéma portugais   en présence de Miguel Gomes @🇨🇭 p. 35</p>
-------	---

Ve 30	<p><b>15:00 <u>In Harm's Way</u></b> CIN (<i>Première victoire</i>) - Otto Preminger - 1965 - 165' - v.o. s-t.fr./all. @🇨🇭 p. 14</p> <p><b>18:30 <u>River of No Return</u></b> CIN (<i>Rivière sans retour</i>) - Otto Preminger - 1954 - 95' - v.o. s-t.fr.   Rétrospective Otto Preminger @🇨🇭 p. 12</p> <p><b>21:00 <u>Carmen Jones</u></b> CIN Otto Preminger - 1954 - 105' - v.o. s-t.fr.   Rétrospective Otto Preminger @🇨🇭 p. 13</p>
-------	--

Sa 03	<p><b>15:00 <u>The Human Factor</u></b> CIN (<i>La Guerre des otages</i>) - Otto Preminger - 1979 - 115' - v.o. s-t.fr.   Rétrospective Otto Preminger @🇨🇭 p. 15</p> <p><b>18:30 <u>Margin for Error</u></b> CIN Otto Preminger - 1943 - 74' - v.o. s-t.fr.   Rétrospective Otto Preminger @🇨🇭 p. 10</p> <p><b>21:00 <u>Some Like it Hot</u></b> CIN (<i>Certains l'aiment chaud</i>) - Billy Wilder - 1959 - 120' - v.o. s-t.fr./all.   Chinese Theater @🇨🇭 p. 55</p>
-------	--

Sa 10	<p><b>15:00 <u>The Cardinal</u></b> CIN (<i>Le Cardinal</i>) - Otto Preminger - 1963 - 175' - v.o. s-t.fr.   Rétrospective Otto Preminger @🇨🇭 p. 14</p> <p><b>18:30 <u>Fallen Angel</u></b> CIN (<i>Crime passionnel</i>) - Otto Preminger - 1945 - 98' - v.o. s-t.fr.   Rétrospective Otto Preminger @🇨🇭 p. 10</p> <p><b>21:00 <u>The Omen</u></b> CIN (<i>La Malédiction</i>) - Richard Donner - 1976 - 107' - v.o. s-t.fr.   Chinese Theater @🇨🇭 p. 55</p>
-------	---

Sa 17	<p><b>15:00 <u>Carmen Jones</u></b> CIN Otto Preminger - 1954 - 105' - v.o. s-t.fr.   Rétrospective Otto Preminger @🇨🇭 p. 13</p> <p><b>18:30 <u>Bunny Lake Is Missing</u></b> CIN (<i>Bunny Lake a disparu</i>) - Otto Preminger - 1965 - 107' - v.o. s-t.fr.   Rétrospective Otto Preminger @🇨🇭 p. 15</p> <p><b>21:00 <u>Les Amants du Pont-Neuf</u></b> CIN Leos Carax - 1991 - 132'   Chinese Theater @🇨🇭 p. 55</p>
-------	--

Sa 24	<p><b>15:00 <u>Das Schloss</u></b> CIN (<i>Le Château</i>) - Michael Haneke - 1997 - 123' - v.o. s-t.fr.   Intégrale Michael Haneke @🇨🇭 p. 20</p> <p><b>18:30 <u>The Man with the Golden Arm</u></b> CIN (<i>L'Homme au bras d'or</i>) - Otto Preminger - 1955 - 119' - v.o. s-t.fr./all.   Rétrospective Otto Preminger @🇨🇭 p. 13</p> <p><b>21:00 <u>Mars Attacks!</u></b> CIN Tim Burton - 1996 - 106' - v.o. s-t.fr./all.   Chinese Theater   30 ans Couleur 3 @🇨🇭 p. 55</p>
-------	---

Di 04	<p><b>15:00 <u>The Cardinal</u></b> CIN (<i>Le Cardinal</i>) - Otto Preminger - 1963 - 175' - v.o. s-t.fr.   Rétrospective Otto Preminger @🇨🇭 p. 14</p> <p><b>18:30 <u>The Omen</u></b> CIN (<i>La Malédiction</i>) - Richard Donner - 1976 - 107' - v.o. s-t.fr.   Chinese Theater @🇨🇭 p. 55</p> <p><b>21:00 <u>Judgment at Nuremberg</u></b> CIN (<i>Jugement à Nuremberg</i>) - Stanley Kramer - 1961 - 181' - v.o. s-t.fr./all.   Histoire permanente du cinéma @🇨🇭 p. 60</p>
-------	---

Di 11	<p><b>15:00 <u>Advise &amp; Consent</u></b> CIN (<i>Tempête à Washington</i>) - Otto Preminger - 1962 - 139' - v.o. s-t.fr.   Rétrospective Otto Preminger @🇨🇭 p. 9</p> <p><b>18:30 <u>Les Amants du Pont-Neuf</u></b> CIN Leos Carax - 1991 - 132'   Chinese Theater @🇨🇭 p. 55</p> <p><b>21:00 <u>Splendor in the Grass</u></b> CIN (<i>La Fièvre dans le sang</i>) - Elia Kazan - 1961 - 122' - v.o. s-t.fr./all.   Histoire permanente du cinéma @🇨🇭 p. 60</p>
-------	---

Di 18	<p><b>15:00 <u>River of No Return</u></b> CIN (<i>Rivière sans retour</i>) - Otto Preminger - 1954 - 95' - v.o. s-t.fr.   Rétrospective Otto Preminger @🇨🇭 p. 12</p> <p><b>18:30 <u>Mars Attacks!</u></b> CIN Tim Burton - 1996 - 106' - v.o. s-t.fr./all.   Chinese Theater   30 ans Couleur @🇨🇭 p. 55</p> <p><b>21:00 <u>El Cid</u></b> CIN (<i>Le Cid</i>) - Anthony Mann - 1961 - 186' - v.o. s-t.fr./all.   Histoire permanente du cinéma @🇨🇭 p. 61</p>
-------	--

Di 25	<p><b>15:00 <u>Laura</u></b> CIN Otto Preminger - 1944 - 88' - v.o. s-t.fr.   Rétrospective Otto Preminger @🇨🇭 p. 9</p> <p><b>18:30 <u>One Flew Over the Cuckoo's Nest</u></b> CIN (<i>Vol au-dessus d'un nid de coucou</i>) - Milos Forman - 1975 - 131' - v.o. s-t.fr./all.   Chinese Theater @🇨🇭 p. 56</p> <p><b>21:00 <u>Vivre sa vie</u></b> CIN (<i>Vivre sa vie: Film en douze tableaux</i>) - Jean-Luc Godard - 1962 - 82' - s-t.all.   Histoire permanente du cinéma @🇨🇭 p. 61</p>
-------	---

Programmation:  
Frédéric Maire, Chicca Bergonzi et Carlo Chatrian

Collaboration à la programmation:  
Rui Nogueira (Otto Preminger); Matthieu Henchoz (JMH); Esther Shalev-Gez (Carte blanche); Francine et Serge Wintsch (JMH); Esther Shalev-Gez (Carte blanche); Francine et Serge Wintsch (JazzOnze+); Michel Ciment (Positif); Jean-Pierre Pastori et Gil Roman (Béjart); Catherine Fattebert (Chinese Theater); Bernard Uhlmann (Histoire du cinéma); Caroline Fournier et Pierre-Emmanuel Jaques (Sortie du Labo); François Albera (Nouveaux cinémas des années 1960)

Coordination de la programmation:  
Regina Bölsterli

Textes:  
Mathieu Loewer et Mathieu Poget

Coordination éditoriale et communication:  
Mathieu Truffer, Regina Bölsterli, Anna Percival, Mathieu Loewer, Nicolas Wittwer

Photos des événements:  
Carine Roth, Samuel Rubio et David Wohlschlag

Iconographie:  
Richard Szotyor

Mise en page:  
Cindy Chassot, Pierrick Brégeon et Mathieu Loewer

Collaboration à la rédaction des textes:  
Rui Nogueira (Otto Preminger); Robert Boner (JMH); Esther Shalev-Gez et Nicole Schweizer (Esther Shalev-Gez); Francine et Serge Wintsch (JazzOnze+); Edouard Waintrop (Positif); Jean-Pierre Pastori (Béjart); Catherine Fattebert (Chinese Theater); Caroline Fournier et Pierre-Emmanuel Jaques (Sortie du Labo); François Albera (Nouveaux cinémas des années 1960)

Corrections et légendes photographiques:  
Suzanne Déglon-Scholer et Raymond Scholer

Remerciements:  
Cinémathèque française, Paris; Filmarchiv Austria, Wien; British Film Institute, London

Conception graphique:  
Jannuzzi Smith

Image: Jack Nicholson et Peter Fonda dans *Easy Rider* de Dennis Hopper (1969)

Image de couverture: Maggie McNamara et David Niven dans *The Moon is Blue* d'Otto Preminger (1953)

- Rétrospective Otto Preminger
- Intégrale Michael Haneke
- Avant-première: Tabu de Miguel Gomes
- Rétrospective Samuel Fuller
- Aussi à l'affiche
- Les rendez-vous réguliers
- 00:00** Séance en présence d'invité(s)
- CAP Capitole
- CIN Cinématographe
- PAD Paderevski
- Age légal (âge suggéré)
- 🇨🇭 Films pour les familles, souvent à 15h. Entrée enfant à 5 francs
- DC Digital cinema: projection en haute définition (HD), Digital Cinema Package (DCP), Blu-ray
- EC Electronic cinema: projections vidéo (DVD, Beta, etc.)

# décembre à la cinémathèque suisse

JAB  
1303 Penthaz

Lu 03	<p><b>15:00 <u>Divorzio all'italiana</u></b> CIN (Divorce à l'italienne) - Pietro Germi - 1962 - 102' - v.o. s-t.fr./all.   Histoire permanente du cinéma  p. 61</p> <p><b>18:30 <u>Das Schloss</u></b> CIN (Le Château) - Michael Haneke - 1997 - 123' - v.o. s-t.fr.   Intégrale Michael Haneke  p. 20</p> <p><b>21:00 <u>Margin for Error</u></b> CIN Otto Preminger - 1943 - 74' - v.o. sans s-t   Rétrospective Otto Preminger  p. 10</p>
-------	---

Ma 04	<p><b>15:00 <u>Anatomy of a Murder</u></b> CIN (Autopsie d'un meurtre) - Otto Preminger - 1959 - 160' - v.o. s-t.fr.   Rétrospective Otto Preminger  p. 14</p> <p><b>18:30 <u>Such Good Friends</u></b> CIN (Des amis comme les miens) - Otto Preminger - 1971 - 101' - v.o. s-t.fr.   Rétrospective Otto Preminger    p. 16</p> <p><b>21:00 <u>Fallen Angel</u></b> CIN (Crime passionnel) - Otto Preminger - 1945 - 98' - v.o. s-t.fr.   Rétrospective Otto Preminger  p. 10</p>
-------	---

Me 05	<p><b>14:15 <u>Cours de Freddy Buache</u></b> CIN</p> <p><b>15:00 <u>Microcosmos</u></b> PAD Claude Nuridsany, Marie Pérennou - 1996 - 75'   Hommage à Jean-Marc Henchoz  p. 29</p> <p><b>18:30 <u>Benny's Video</u></b> CIN Michael Haneke - 1992 - 105' - v.o. s-t.fr.   Intégrale Michael Haneke  p. 19</p> <p><b>21:00 <u>71 Fragmente einer Chronologie des Zufalls</u></b> CIN 1994 - 100' - v.o. s-t.fr.   Intégrale Haneke  p. 19</p>
-------	--

Je 06	<p><b>15:00 <u>Das weisse Band</u></b> PAD (Le Ruban blanc) - Michael Haneke - 2009 - 145' - v.o. s-t.fr.   Intégrale Michael Haneke  p. 21</p> <p><b>18:30 <u>Mamma Roma</u></b> CIN Pier Paolo Pasolini - 1962 - 105' - v.o. s-t.fr./all.   Nouveaux cinémas 1960  p. 62</p> <p><b>18:30 <u>Sylviane Roche</u></b> PAD 2012 - 50'   Plans-Fixes  p. 63</p> <p><b>21:00 <u>Bonjour tristesse</u></b> PAD Otto Preminger - 1958 - 94' - v.o. s-t.fr.   Rétrospective Otto Preminger  p. 13</p>
-------	--

Ve 07	<p><b>15:00 <u>Caché</u></b> CIN Michael Haneke - 2001 - 117' - s-t.all.   Intégrale Michael Haneke  p. 21</p> <p><b>18:30 <u>Der siebente Kontinent</u></b> CIN (Le Septième Continent) - Michael Haneke - 1989 - 104' - v.o. s-t.fr.   Intégrale Michael Haneke  p. 19</p> <p><b>20:00 <u>Himalaya, l'enfance d'un chef</u></b> CAP Eric Valli - 1999 - 108' - v.o. s-t.fr.   Hommage à Jean-Marc Henchoz   en présence de Jacques Perrin  p. 26</p>
-------	---

Sa 08	<p><b>15:00 <u>Le Temps du loup</u></b> CIN Michael Haneke - 2003 - 112'   Intégrale Michael Haneke  p. 21</p> <p><b>18:30 <u>Where the Sidewalk Ends</u></b> CIN (Mark Dixon, détective) - Otto Preminger - 1950 - 95' - v.o. s-t.fr.   Rétrospective Otto Preminger  p. 11</p> <p><b>21:00 <u>Le Corbeau</u></b> CIN Henri-Georges Clouzot - 1943 - 90'   Chinese Theater  p. 56</p>
-------	---

Di 09	<p><b>15:00 <u>Margin for Error</u></b> CIN Otto Preminger - 1943 - 74' - v.o. sans s-t   Rétrospective Otto Preminger  p. 10</p> <p><b>18:30 <u>Eternal Sunshine of the Spotless Mind</u></b> CIN Michel Gondry - 2004 - 108' - v.o. s-t.fr./all.   Chinese Theater   30 ans Couleur  p. 56</p> <p><b>21:00 <u>El Angel exterminador</u></b> CIN (L'Ange exterminateur) - Luis Buñuel - 1962 - 93' - v.o. s-t.fr.   Histoire permanente du cinéma  p. 62</p>
-------	--

Lu 10	<p><b>15:00 <u>El Angel exterminador</u></b> CIN (L'Ange exterminateur) - Luis Buñuel - 1962 - 93' - v.o. s-t.fr.   Histoire permanente du cinéma  p. 62</p> <p><b>18:30 <u>Polenta</u></b> CIN Maya Simon - 1980, 1982 - 138'   Hommage à Jean-Marc Henchoz  p. 27</p> <p><b>21:00 <u>Das Schloss</u></b> CIN (Le Château) - Michael Haneke - 1997 - 123' - v.o. s-t.fr.   Intégrale Michael Haneke  p. 20</p>
-------	--

Ma 11	<p><b>15:00 <u>Daisy Kenyon</u></b> CIN (Femme ou maîtresse) - Otto Preminger - 1947 - 99' - v.o. s-t.fr.   Rétrospective Otto Preminger  p. 11</p> <p><b>18:30 <u>L'Oberland bernois en images</u></b> CIN 1910, 1930 - 75' - muet   Sortie du Labo   accompagnement E. Camponovo  p. 65</p> <p><b>21:00 <u>Tell Me That You Love Me, Junie Moon</u></b> CIN (Dis-moi que tu m'aimes, Junie Moon) - Otto Preminger - 1970 - 113' - v.o. s-t.fr.   Rétrospective Otto Preminger  p. 15</p>
-------	---

Me 12	<p><b>14:15 <u>Cours de Freddy Buache</u></b> CIN</p> <p><b>18:30 <u>Funny Games U.S.</u></b> PAD Michael Haneke - 2007 - 111' - v.o. s-t.fr./all.   Intégrale Michael Haneke  p. 21</p> <p><b>21:00 <u>L'Argent</u></b> PAD Robert Bresson - 1983 - 84'   Hommage à Jean-Marc Henchoz  p. 27</p>
-------	---

Je 13	<p><b>15:00 <u>Funny Games</u></b> CIN Michael Haneke - 1997 - 106' - v.o.   Intégrale Michael Haneke  p. 20</p> <p><b>18:30 <u>Le Premier cri</u></b> CIN (Yrik) Jaromil Jirák - 1963 - 80' - v.o. s-t.fr.   Nouveaux cinémas 1960  p. 68</p> <p><b>21:00 <u>Sweetie</u></b> PAD Jane Campion - 1989 - 97' - v.o. s-t.fr.   60 ans de la revue Positif   présenté par Michel Ciment  p. 47</p>
-------	--

Ve 14	<p><b>15:00 <u>Le Combat dans l'île</u></b> CIN Alain Cavalier - 1961 - 104' - s-t.all.   60 ans de la revue Positif   présenté par Michel Ciment  p. 48</p> <p><b>18:30 <u>Les Rebelles du dieu néon</u></b> CIN (Qing shao nian nuo zha) - Ming-liang Tsai - 1992 - 106' - v.o. s-t.fr.   60 ans de la revue Positif   présenté par Michel Ciment  p. 48</p> <p><b>21:00 <u>Sex, Lies, and Videotape</u></b> CIN (Sexe, mensonges et vidéos) - Steven Soderbergh - 1989 - 100' - v.o. s-t.fr./all.   60 ans de la revue Positif   présenté par Michel Ciment  p. 48</p>
-------	--

Sa 15	<p><b>15:00 <u>Bonjour tristesse</u></b> CIN Otto Preminger - 1958 - 94' - v.o. s-t.fr.   Rétrospective Otto Preminger  p. 13</p> <p><b>18:30 <u>Derborence</u></b> CIN Francis Reusser - 1985 - 98'   Hommage à Jean-Marc Henchoz  p. 27</p> <p><b>21:00 <u>Eternal Sunshine of the Spotless Mind</u></b> CIN Michel Gondry - 2004 - 108' - v.o. s-t.fr./all.   Chinese Theater   30 ans Couleur  p. 56</p>
-------	---

Di 16	<p><b>15:00 <u>Le Peuple migrateur</u></b> CIN Jacques Perrin, Jacques Cluzaud, Michel Debats - 2001 - 105'   Hommage à Jean-Marc Henchoz  p. 29</p> <p><b>17:00 <u>Béjart Ballet Lausanne au Palais Garnier</u></b> CAP Arantxa Aguirre - 2010 - 61'   Le Béjart Ballet entre passé et futur   en présence d'Arantxa Aguirre et du chorégraphe Gil Roman  p. 50</p> <p><b>21:00 <u>Mamma Roma</u></b> CIN Pier Paolo Pasolini - 1962 - 105' - v.o. s-t.fr./all.   Histoire permanente du cinéma  p. 62</p>
-------	--

Lu 17	<p><b>15:00 <u>Tell Me That You Love Me, Junie Moon</u></b> CIN (Dis-moi que tu m'aimes, Junie Moon) - Otto Preminger - 1970 - 113' - v.o. s-t.fr.   Rétrospective Otto Preminger  p. 15</p> <p><b>18:30 <u>Fallen Angel</u></b> CIN (Crime passionnel) - Otto Preminger - 1945 - 98' - v.o. s-t.fr.   Rétrospective Otto Preminger  p. 10</p> <p><b>21:00 <u>A Streetcar Named Desire</u></b> CIN (Un Tramway nommé Désir) - Elia Kazan - 1951 - 126' - v.o. s-t.fr./all.   Chinese Theater  p. 56</p>
-------	--

Ma 18	<p><b>15:00 <u>River of No Return</u></b> CIN (Rivière sans retour) - Otto Preminger - 1954 - 95' - v.o. s-t.fr.   Rétrospective Otto Preminger  p. 12</p> <p><b>18:30 <u>Si le soleil ne revenait pas</u></b> CIN Claude Goretta - 1987 - 81' - v.o. s-t.fr./all.   Hommage à Jean-Marc Henchoz  p. 28</p> <p><b>21:00 <u>Annie Hall</u></b> CIN Woody Allen - 1977 - 90' - v.o. s-t.fr./all.   Chinese Theater  p. 57</p>
-------	--

Me 19	<p><b>14:15 <u>Cours de Freddy Buache</u></b> CIN</p> <p><b>15:00 <u>Titeuf, le film</u></b> PAD Zep - 2011 - 87'   Hommage à Jean-Marc Henchoz  p. 30</p> <p><b>18:30 <u>La Pianiste</u></b> PAD Michael Haneke - 2001 - 131'   Intégrale Michael Haneke  p. 20</p> <p><b>21:00 <u>Il Buono, il brutto, il cattivo</u></b> PAD (Le Bon, la Brute et le Truand) - Sergio Leone - 1966 - 161' - v.o. s-t.fr./all.   Chinese Theater  p. 57</p>
-------	--

Je 20	<p><b>15:00 <u>Benny's Video</u></b> CIN Michael Haneke - 1992 - 105' - v.o. s-t.fr.   Intégrale Michael Haneke  p. 19</p> <p><b>18:30 <u>Hallelujah the Hills</u></b> CIN Adolfo Garsa - 1963 - 81' - v.o. s-t.fr./all.   Nouveaux cinémas 1960  p. 68</p> <p><b>19:00 <u>Noël de la Ville - film surprise</u></b> CAP Noël de la Ville de Lausanne au Capitole p. 51</p> <p><b>21:00 <u>Hôtel du Nord</u></b> PAD Marcel Carné - 1938 - 96'   Chinese Theater  p. 57</p>
-------	---

Ve 21	<p><b>15:00 <u>Der siebente Kontinent</u></b> CIN (Le Septième Continent) - Michael Haneke - 1989 - 104' - v.o. s-t.fr.   Intégrale Michael Haneke  p. 19</p> <p><b>18:30 <u>Les Métiers du bois</u></b> CIN Jacqueline Veuve - 1987, 1989 - 82'   Hommage à Jean-Marc Henchoz  p. 28</p> <p><b>21:00 <u>Midnight Express</u></b> CIN Alan Parker - 1978 - 120' - v.o. s-t.fr./all.   Chinese Theater  p. 57</p>
-------	---

Sa 22	<p><b>15:00 <u>The Court-Martial of Billy Mitchell</u></b> CIN (Condamné au silence) - Otto Preminger - 1955 - 100' - v.o. s-t.fr.   Rétrospective Otto Preminger  p. 13</p> <p><b>18:30 <u>Jacques et Françoise</u></b> CIN Francis Reusser - 1991 - 81'   Hommage à Jean-Marc Henchoz  p. 28</p> <p><b>21:00 <u>Caché</u></b> CIN Michael Haneke - 2001 - 117' - s-t.all.   Intégrale Michael Haneke  p. 21</p>
-------	--

Di 23	<p><b>15:00 <u>The Man with the Golden Arm</u></b> CIN (L'Homme au bras d'or) - Otto Preminger - 1955 - 119' - v.o. s-t.fr./all.   Rétrospective Otto Preminger    p. 13</p> <p><b>18:30 <u>Daisy Kenyon</u></b> CIN (Femme ou maîtresse) - Otto Preminger - 1947 - 99' - v.o. s-t.fr.   Rétrospective Otto Preminger  p. 11</p> <p><b>21:00 <u>Thérèse Desqueyroux</u></b> CIN Georges Franju - 1962 - 102'   Histoire permanente du cinéma  p. 62</p>
-------	--

Lu 24	Joyeux Noël! (pas de projections)
-------	-----------------------------------

Ma 25	Joyeux Noël! (pas de projections)
-------	-----------------------------------

Me 26	<p><b>15:00 <u>Whirlpool</u></b> PAD (Le Mystérieux docteur Korvo) - Otto Preminger - 1949 - 98' - v.o. s-t.fr.   Rétrospective Otto Preminger  p. 11</p> <p><b>18:30 <u>Das Schloss</u></b> CIN (Le Château) - Michael Haneke - 1997 - 123' - v.o. s-t.fr.   Intégrale Michael Haneke  p. 20</p> <p><b>21:00 <u>Natural Born Killers</u></b> PAD (Tueurs nés) - Oliver Stone - 1994 - 119' - v.o. s-t.fr./all.   Chinese Theater    p. 58</p>
-------	---

Je 27	<p><b>15:00 <u>71 Fragmente einer Chronologie des Zufalls</u></b> CIN (71 fragments d'une chronologie du hasard) - Michael Haneke - 1994 - 100' - v.o. s-t.fr.   Intégrale Michael Haneke  p. 19</p> <p><b>18:30 <u>Le Temps du loup</u></b> PAD Michael Haneke - 2003 - 112'   Intégrale Michael Haneke  p. 21</p> <p><b>21:00 <u>La Grande vadrouille</u></b> PAD Gérard Oury - 1966 - 123' - s-t.all.   Chinese Theater  p. 58</p>
-------	--

Ve 28	<p><b>15:00 <u>Laura</u></b> CIN Otto Preminger - 1944 - 88' - v.o. s-t.fr.   Rétrospective Otto Preminger  p. 9</p> <p><b>18:30 <u>Funny Games</u></b> CIN Michael Haneke - 1997 - 106' - v.o. s-t.fr.   Intégrale Michael Haneke  p. 20</p> <p><b>21:00 <u>The Bride of Frankenstein</u></b> CIN (La Fiancée de Frankenstein) - James Whale - 1935 - 74' - v.o. s-t.fr./all.   Chinese Theater  p. 58</p>
-------	--

Sa 29	<p><b>15:00 <u>Funny Games U.S.</u></b> CIN Michael Haneke - 2007 - 111' - v.o. s-t.fr./all.   Intégrale Michael Haneke  p. 21</p> <p><b>18:30 <u>Le Pays des enfants perdus</u></b> CIN Francis Girod - 2005 - 90'   Hommage à Jean-Marc Henchoz  p. 30</p> <p><b>21:00 <u>La Pianiste</u></b> CIN Michael Haneke - 2001 - 131'   Intégrale Haneke  p. 20</p>
-------	---

Di 30	<p><b>15:00 <u>Carmen Jones</u></b> CIN Otto Preminger - 1954 - 105' - v.o. s-t.fr.   Rétrospective Otto Preminger  p. 13</p> <p><b>18:30 <u>Such Good Friends</u></b> CIN (Des amis comme les miens) - Otto Preminger - 1971 - 101' - v.o. s-t.fr.   Rétrospective Otto Preminger  p. 15</p> <p><b>21:00 <u>The Trial</u></b> CIN (Le Procès) - Orson Welles - 1962 - 119' - v.o. s-t.fr./all.   Histoire permanente du cinéma  p. 62</p>
-------	---

Lu 31	<p><b>15:00 <u>The Trial</u></b> CIN (Le Procès) - Orson Welles - 1962 - 119' - v.o. s-t.fr./all.   Histoire permanente du cinéma  p. 62</p> <p><b>18:30 <u>Microcosmos</u></b> CIN (Microcosmos, le peuple de l'herbe) - Claude Nuridsany, Marie Pérennou - 1996 - 75'   Hommage à Jean-Marc Henchoz  p. 29</p> <p><b>21:00 <u>Alien</u></b> CIN (Alien, le huitième passager) - Ridley Scott - 1979 - 116' - v.o. s-t.fr./all.   Chinese Theater  p. 58</p>
-------	--

**Reservations**  
tél. 021 315 21 70  
lundi-jeudi: 14:00 - 17:00  
vendredi: 14:00 - 16:00

**Projections publiques**  
tous les jours à 15:00, 18:30 et 21:00 au Casino de Montbenon

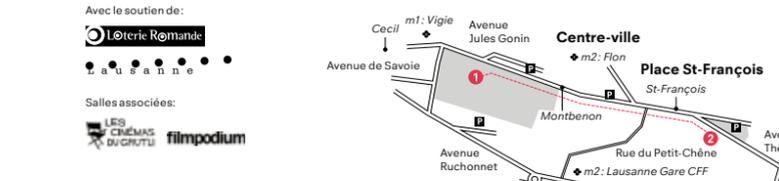
**Abonnement au bulletin**  
Fr. 20.-/an  
prix pour membres LACS: Fr. 10.-/an

**Pour les retours**  
Cinémathèque suisse, 1303 Penthaz

**Prix des places à Montbenon**  
(en vente à la caisse) Fr. 10.-  
étudiants, apprentis, AVS et chômeurs: Fr. 8.-  
Cartes 10 entrées: Fr. 70.-  
20 entrées: Fr. 120.-  
6 mois: Fr. 150.-  
1 an: Fr. 300.-

**Prix des places au Capitole pour les séances de la Cinémathèque suisse**  
(en vente à la caisse) Fr. 15.-  
étudiants, apprentis, AVS, chômeurs et détenteurs d'un abonnement à la Cinémathèque suisse: Fr. 10.-

**Prix des places au Capitole pour les avant-premières**  
(en vente à la caisse) Fr. 15.- / 12.-

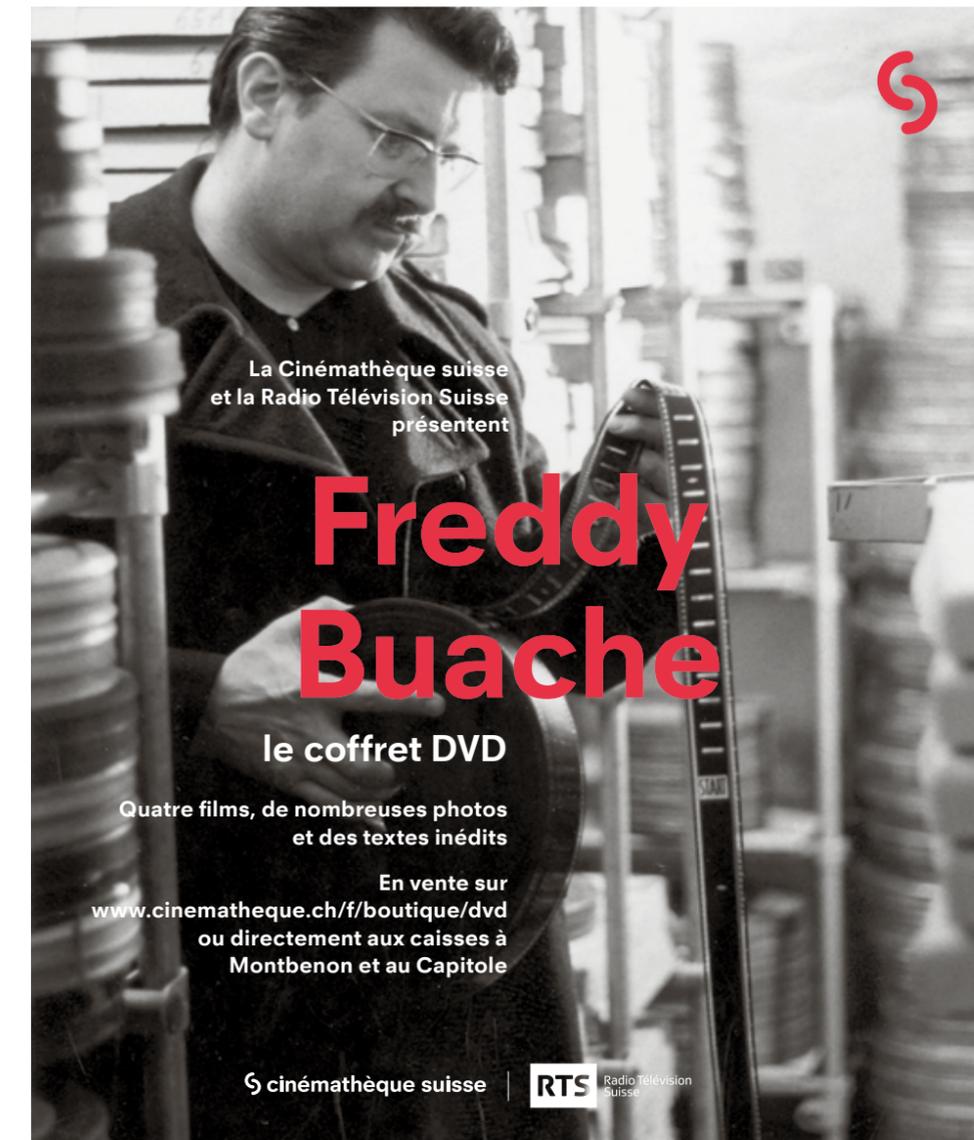


1 **Cinémathèque suisse**  
Casino de Montbenon, 3 allée E. Ansermet, case postale 5556, 1002 Lausanne  
tél. 021 315 21 70  
e-mail: info@cinematheque.ch  
[www.cinematheque.ch](http://www.cinematheque.ch)

2 **Capitole**

 Parking  
 Bus  
 Métro  
 100m

 Rétrospective Otto Preminger  
 Intégrale Michael Haneke  
 Hommage à Jean-Marc Henchoz  
 Aussi à l'affiche  
 Les rendez-vous réguliers  
 00:00 Séance en présence d'invité(s)  
 CAP Capitole  
 CIN Cinématographe  
 PAD Paderewski  
 (t) Age légal (âge suggéré)  
 (f) Films pour les familles, souvent à 15h. Entrée enfant à 5 francs  
 DC Digital cinema: projection en haute définition (HD), Digital Cinema Package (DCP), Blu-ray  
 EC Electronic cinema: projections vidéo (DVD, Beta, etc.)



La Cinémathèque suisse  
et la Radio Télévision Suisse  
présentent

# Freddy Buache

le coffret DVD

Quatre films, de nombreuses photos  
et des textes inédits

En vente sur  
[www.cinematheque.ch/f/boutique/dvd](http://www.cinematheque.ch/f/boutique/dvd)  
ou directement aux caisses à  
Montbenon et au Capitole

Cinémathèque suisse

RTS Radio Télévision Suisse